

Le baril passe le seuil des 70 dollars

L'OR NOIR RETROUVE DES COULEURS

Page 4

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7007 MERCREDI 2 JUIN 2021
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CORONAVIRUS

305 nouveaux cas, 218 guérisons et 8 décès

Page 5

PLUS DE 853 000 CANDIDATS ATTENDUS

LA 5e C'EST AUJOURD'HUI !

Aujourd'hui, plus de 853 000 élèves passeront l'examen de fin d'études primaires (cinquième) dans les trois matières de base, à savoir l'arabe, les mathématiques et le français. Un nombre de candidats qui augmente d'année en année.

Page 2



LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊT ET CHAMPS AGRICOLES

De nouveaux dispositifs en action

Page 4

CONFINEMENT SANITAIRE DES RESSORTISSANTS ALGÉRIENS

Les tarifs revus à la baisse

Page 5

MÉDÉA

Inauguration d'un théâtre de plein air

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

PLUS DE 853 000 CANDIDATS ATTENDUS

La 5e c'est aujourd'hui !

Aujourd'hui, plus de 853 000 élèves passeront l'examen de fin d'études primaires (cinquième) dans les trois matières de base, à savoir l'arabe, les mathématiques et le français, a annoncé l'Office national des examens et concours (ONEC). Un nombre de candidats qui augmente d'année en année.



Selon l'ONEC, le nombre de candidats parmi les élèves de cinquième année primaire a atteint 853 391 candidats, dont 436 469 garçons et 416 922 filles, répartis sur 14 472 centres d'examen au niveau national.

L'ONEC a affirmé, selon une fiche technique des examens finaux de l'année scolaire 2020-2021, que les copies des candidats seront compostées au niveau de 13 centres de regroupement et de compostage avant d'être réparties sur 62 centres de correction. Une opération qui débutera du 7 au 17 juin.

En prévision de ce rendez-vous important, les centres d'examen connaîtront un renfort de sécurité jusqu'à ce que les feuilles de réponses soient transférées vers les centres de correction. De son côté, le ministre de l'Education a appelé, lors d'une rencontre en visioconférence, les directeurs de l'éducation des wilayas à être vigilants et à donner des instructions fermes à tous les encadreurs, chacun selon son mission et ses pouvoirs, à mettre en œuvre comme cela a été mentionné dans les circulaires réglementaires, notamment l'application du protocole sanitaire dans les centres d'examen, et ce afin de mettre en place les conditions de santé nécessaires et appropriées au profit des élèves.

Pour rappel, l'année dernière, le ministère de l'Education nationale a approuvé un ensemble de mesures sur la base de ce qui a été approuvé par le Conseil des ministres en mai 2020 concernant l'organisation du travail pour la fin de l'année scolaire et les examens nationaux pour la session 2020 en raison des conditions sanitaires imposées par la pandémie du coronavirus (Covid-19).

Les procédures pour le cycle primaire se résumaient en la suppression de l'examen de fin de cycle primaire et l'approbation du passage d'un niveau à un autre dans ce cycle en calculant la moyenne des premier et deuxième semestres et en réduisant le taux d'acceptation à 4,5 sur 10.

LES ÉLÈVES EN SITUATION DE HANDICAP DISPENSÉS

Le ministère de l'Éducation nationale a annoncé que les élèves ayant en situation de handicap, aveugles, sourds et muets, ou ceux atteints d'autisme et de trisomie 21, seront dispensés de passer l'examen de fin de scolarité primaire, session 2021, tout en bénéficiant également de la procédure du passage exceptionnel en première année secondaire en calculant le taux annuel de l'évaluation continue égal ou supérieur à 10/20. Dans une instruction de la direction de l'éducation spécialisée et de l'éducation spéciale en date du 31 mai 2021, adressées aux directions de l'éducation, qui comprend «des procédures spéciales en faveur des élèves ayant aux besoins specifiques», le ministère a précisé que selon les dispositions de l'article 14 de la loi d'orientation de l'éducation nationale, les enfants ayant des besoins éducatifs spécifiques sont pris en charge de manière appropriée en fonction de la particularité de chaque handicap, comme les difficultés rencontrées par les déficients sensoriels, les aveugles, les sourds et les handicapés mentals, a savoir les autistes et les trisomies 21, notamment durant les périodes des examens scolaires par rapport à leurs collègues ordinaires qui ont toutes leurs capacités sensorielles et mentales.

Conformément au principe d'égalité des chances pour tous les élèves et au principe de discrimination positive, il a été décidé de dispenser tout élève presentant un handicap de l'examen de la cinquième année primaire, session 2021. Le passage à la première année moyenne, sera en calculant le taux annuel d'évaluation continue égal ou supérieur à 05/10, après référence au dossier de santé de l'élève pour vérifier son handicap, et le même élève peut également passer l'examen du e cinquieme, s'il le souhaite. Son échec est soumis à la procédure exceptionnelle de transfert vers la section supérieure conformément à la décision n ° 57 du 22 mars 2018.

Le ministère a appelé les directeurs des écoles primaires et des CEM à mettre en œuvre cette nouvelle mesure pour permettre à tous les élèves concernés d'en bénéficier, tout en fournissant à la Direction de l'Enseignement Spécialisé et de l'Education Spéciale des statistiques des élèves bénéficiant de cette procédure en fonction du handicap, avant le 30 juin 2021.

UN DISPOSITIF SÉCURITAIRE IMPORTANT

Le Commandement de la Gendarmerie nationale (GN) a pris une série de mesures pour la sécurisation des établissements scolaires, au niveau national, lors des épreuves de l'examen de fin de cycle primaire prévu mercredi 02 juin.

Ces mesures prévoient la mise en place de formations fixes et mobiles, l'intensification des patrouilles de contrôle et l'implication des formations aériennes en vue de faciliter le trafic routier notamment au niveau des axes menant aux centres d'examen.

Les équipes de protection des mineurs accompagneront les candidats au niveau des accès aux centres d'examen d'autant que ce dernier se déroulera dans une conjoncture sanitaire exceptionnelle due à la pandémie du coronavirus (Covid-19), d'ou la nécessité de poursuivre l'application du protocole sanitaire décidé par les pouvoirs publics.

La Protection civile a mis en place un dispositif de prévention et de sécurisation en prévision des examens scolaires de fin d'année 2020-2021. Dans le cadre de ce dispositif, les services techniques de prévention de la Direction générale de la Protection civile ont effectué plusieurs visites au niveau de l'ensemble des établissements scolaires et centres d'examens réquisitionnés, pour veiller au respect des mesures de prévention et de sécurité liées à la pandémie du coronavirus (Covid-19).

Les unités de la Protection civile ont effectué, dans ce cadre, «plusieurs opérations de désinfection à travers 19.206 centres d'examen réquisitionnés pour accueillir les candidats, dont 13.341 pour l'examen de fin de cycle primaire (5ème), 2.513 pour le Brevet d'enseignement moyen (BEM) et 3.352 pour le Baccalauréat, et 217 centres de correction.

Lynda Louifi

5E, BEM ET BAC

72 300 candidats à Blida

LA DIRECTION de l'éducation de la wilaya de Blida ressemble, en ce moment, à une véritable ruche où tous se démènent pour mener à bien sa mission, celle de l'organisation et du suivi des trois examens de fin de cycle, à savoir la cinquième, le BEM et le bac. Ainsi, l'examen de fin d'études primaires, qui permettra aux élèves de 5e d'accéder au CEM, aura lieu aujourd'hui, 2 juin. Ils seront donc 29 200 élèves à tenter de décrocher le passage dans 386 centres d'examen et où 5 000 encadreurs, tous postes confondus, ont été convoqués pour la surveillance, le contrôle, le secrétariat ainsi qu'un observateur dans chaque centre. Par ailleurs, plus de 120 centres de restauration sont prévus, permettant aux élèves de prendre un repas chaud puisque les repas froids sont bannis de la nomenclature, surtout en période d'examen. Les épreuves du BEM se dérouleront, pour leur part, du mardi 15 au jeudi 17 juin dans 66 centres d'examen, où 21 956 candidats, dont plus de la moitié sont des filles, tenteront de décrocher ce diplôme qui leur ouvrira les portes du lycée. 4 417 enseignants assureront l'encadrement de cet examen. Les copies seront regroupées, à chaque fin de journée, pour être acheminées vers le lycée Rabah-Bitat, alors que la correction se fera au lycée Benteftifa de Blida. Enfin, ils seront 21 230 candidats à se présenter au baccalauréat du 20 au 24 juin, dans 56 centres d'examen, répartis à travers la wilaya. Ces derniers seront encadrés par 2 888 professeurs, soit 4 surveillants par classe comme chaque année, et 3 observateurs seront affectés dans chaque centre. La restauration se fera dans les 56 centres d'examen prévus. Les copies des examens seront regroupées au lycée Benteftifa avant d'être acheminées vers d'autres wilayas pour la correction. «Tout est fin prêt pour ce grandiose évènement éducatif des trois examens, à savoir la 5e, le BEM et le bac. Tout a été minutieusement préparé par nos équipes, en personnels et logistique, pour la réussite de l'ensemble des examens», a déclaré Sadjia Ghachi, directrice de l'éducation. Notons que le dispositif du protocole sanitaire dans tous les centres d'examen sera assuré par une équipe spéciale qui veillera à l'application de ce protocole. On ne badine pas avec la santé de nos enfants, à qui je souhaite la réussite», a souligné la directrice.

T. Bouhamidi

CARNET DE CAMPAGNE

Appel à l'amélioration pédagogique de l'enseignement

Les programmes électoraux des partis politiques et des candidats aux élections du 12 juin en cours ont porté, dans leurs volets Education et Enseignement, sur l'amélioration pédagogique de l'enseignement et l'élaboration d'une politique éducative de qualité en accordant un intérêt particulier aux technologies modernes.



Le parti du Front de libération nationale (FLN) a axé son programme électoral dans son volet «Education» sur le renforcement des «efforts de démocratisation et la gratuité de l'enseignement en sus de l'amélioration pédagogique à travers notamment l'amélioration des conditions de scolarisation dans toutes les régions du pays, la modernisation des équipements d'enseignement et d'informatique au niveau des établissement scolaires et la réforme des structures et des programmes».

La même formation politique a insisté que la réforme de l'enseignement en Algérie à travers le perfectionnement des conditions socio-professionnelles du personnel de ce secteur outre le renforcement d'un dialogue durable et responsable avec tous les partenaires sociaux tout en gardant l'école à l'abri de la politique.

Le programme des candidats du FLN prévoit le soutien à la langue arabe pour qu'elle reprenne la place qui lui sied en tant que langue nationale officielle en sus de la promotion de tamazight tout en s'ouvrant également aux langues étrangères à travers la mise en place de nouvelles méthodes de leurs enseignement.

Concernant l'Enseignement supérieur, pierre angulaire de l'édification d'une Algérie développée, le FLN salue dans son programme «les efforts consentis» en matière de création d'universités et de centres universitaires à travers tout le territoire national pour donner aux étudiants algériens un accès aux différentes spécialités. La même formation politique a évoqué un «manque» en enseignants spécialistes, ce qui exige la recherche de moyens d'ouvrir la voie aux Algériens établis à l'étranger et aux enseignants étrangers dans le cadre échanges entre les universités algériennes et étrangères».

De son côté, le Rassemblement national démocratique (RND), s'engage dans le 6ème axe de son programme électoral intitulé «les politiques de l'Education, l'enseignement, l'innovation et les start-up», à oeuvrer à développer une politique complémentaire entre les secteurs de l'Education, l'Enseignement supérieur et la Formation pour répondre aux aspirations de la société algérienne dans les domaines de l'éducation, des sciences et des technologies».

Cette vision consiste à élaborer une politique d'harmonisation entre le système éducatif, d'enseignement et de recherche avec le développement de sciences technologiques, une politique basée sur la qualité et non la quantité».

Le RND appelle également à l'élaboration d'un système spécial d'orientation nationale pour peu qu'elle soit cohérente et basée sur une vision unifiée et stratégique dans tous les cycles tout en donnant un intérêt particulier aux langues étrangères et aux sciences techniques et technologiques». De leurs côtés, les candidats du parti Talaie el Houryate ouvreront, s'ils remportent des sièges à l'APN, de faire des écoles, des universités, et des centres de formation professionnelle «des espaces» de diffusion des sciences et d'apprentissage de nouvelles méthodes d'expression et de connaissances».

Le parti estime que ces établissements doivent être «le vivier» des cadres et spécialistes, soulignant l'importance pour les autorités publiques de leur apporter leur «soutien total», en coordination avec l'APN.

Pour sa part, El Wassit Siyassi a plaidé pour la réforme du système universitaire, préconisant d'opérer «des changements profonds et radicaux» dans le secteur de l'enseignement supérieur, à travers un programme de travail basé sur l'engagement de «réformes profondes» dans le système universitaire qui servent en premier lieu la communauté universitaire parmi les étudiants et les enseignants.

Au titre du programme électoral de la liste indépendante «solidarité populaire», les candidats œuvrent à créer «un conseil national de l'Education et de l'enseignement» qui veillera à cerner les lacunes et à proposer les solutions et alternatives, en sus «d'inclure l'éducation et la formation concernée dans un même secteur». Il s'agit également de maîtriser la déperdition scolaire, à travers la formation obligatoire et d'oeuvrer de concert avec les autorités compétentes à soutenir et à améliorer l'école publique.

Quant à la liste indépendante «Union d'associations pour une Algérie juste», les candidats estiment nécessaire de préparer «une nouvelle convention» entre l'école et la société en vue d'insuffler une nouvelle dynamique au mouvement de réforme de l'Education et de la formation.

Le programme électoral de cette liste vise à mettre en synergie l'éducation, la formation, la réhabilitation et l'emploi pour assurer l'égalité des chances et mieux répondre aux aspirations du peuple algérien.

M. D.

Les partis font valoir la pertinence de leurs programmes

LES PARTIS politiques continuaient mardi, à la faveur de la campagne électorale, de faire valoir la pertinence de leurs programmes respectifs pour séduire le plus large potentiel d'électeurs et ce, en perspective des législatives du 12 juin courant.

Ainsi, et depuis Timimoune, le président de «Harakat El Bina El-Watani», Abdelkader Bengrina, a plaidé pour «la réhabilitation» de cette nouvelle wilaya, à travers «la relance des secteurs agricole et de l'industrie agroalimentaire, aux niveaux local et national, tout en préconisant « la revalorisation d'un million d'hectares de terre agricole «.

De même qu'il a suggéré «l'accompagnement du nouveau statut de Timimoune par l'édification de centres hospitaliers et d'édifices universitaires», insistant sur «la transparence lors de «la distribution» du foncier agricole, exprimant sa «conviction» que cette région, à l'instar du reste du pays «est en mesure d'amorcer le développement économique escompté au bout du prochain quinquennat, pour peu que les compétences locales émergent de la volonté populaire».

A partir de Ghardaïa, le président du parti «Sawt Echaâb», Lamine Osmani, a assuré, lundi soir, la présence de candidats «jeunes et compétents» au sein de cette formation politique, ce qui est à même, selon lui, de «donner un nouveau souffle à la vie parlementaire et au développement du pays». S'exprimant au cours d'un meeting populaire animé au centre culturel de la daïra de Daya Ben Dahoua, le même responsable a ajouté que «pour consolider la démocratie dans notre pays et restaurer la confiance des citoyennes et citoyens envers les institutions, il est primordial de choisir le candidat compétent , jeune et intègre».

«Le député qui est un représentant du peuple, doit donner l'exemple dans honnêteté pour le bon fonctionnement de la démocratie et la performance de la gouvernance publique», a soutenu le président de Sawt EChaâb, notant que le rendez-vous du 12 juin «constitue pour le peuple algérien une étape cruciale pour l'édification institutions fortes et d'une nouvelle Algérie». Et de soutenir, dans ce contexte, que ces élections sont «l'unique moyen d'opérer le changement escompté», conviant les compétences juvéniles de son parti à «œuvrer avec abnégation et crédibilité au seul service du peuple algérien».

De son côté, le président d'El Fadjr El Djadid, Tahar Benbaibèche, a affirmé, lundi depuis Tamanrasset, que son parti politique «disposait d'un riche programme», précisant que les candidats de cette formation «veilleront à prendre en charge les différents problèmes locaux rencontrés par les citoyens dans toutes les wilayas du pays, et à les transmettre aux autorités publiques».

Selon le même responsable, la participation du parti aux prochaines élections législatives «permettra de donner une nouvelle impulsion pour accéder à l'Algérie nouvelle et à une République nouvelle, soulignant que les meilleurs candidats avaient été choisis à travers les différentes wilayas du pays afin d'être « les meilleures listes qui œuvreront à faire entendre la voix des citoyens».

M. Benbaibèche a déclaré, enfin, qu'il sera question de «palier aux différentes difficultés auxquelles sont confrontés les citoyens à Tamanrasset», ajoutant qu'il «défendra la wilaya à tous les niveaux».

De son côté, le président du Mouvement El Islah, Filali Ghouini, a appelé, lundi depuis Oum El Bouaghi, le secteur privé à «contribuer à l'absorption du chômage», estimant que celui-ci «ne peut être résolu par le seul recours aux recrutements dans le secteur public», arguant que le «pourcentage des jeunes dans la société est élevé». S'agissant des secteurs en mesure d'absorber le chômage, M. Ghouini a mis en avant ceux de l'agriculture et de l'industrie, celui de la transformation notamment, ainsi que celui du tourisme: «Si des plans d'actions sont élaborés de manière bien étudiée et les expériences des cadres algériens mises à profit, le décollage du secteur agricole aura lieu», a-t-il assuré. Enfin, le président du Front de l'Algérie nouvelle (FAN), Djamel Benabdeslam a relevé, lundi soir à Sedrata (Souk Ahras), que la prochaine échéance est «une opportunité pour opérer le changement à travers la volonté du peuple», prévoyant que ce rendez-vous se déroule dans des conditions ordinaires, grâce à l'Autorité nationale indépendante des élections qui veille au bon déroulement de ce rendez-vous politique».

H. B.

MICROENTREPRISES EN DIFFICULTÉ

210 dossiers supplémentaires validés pour le paiement des dettes

L'AGENCE Nationale d'appui au développement de l'entreprenariat «ANADE», (ex ANSEJ) a validé 210 dossiers supplémentaires pour le paiement des dettes des micro-entreprises en difficulté, soit plus de 29 milliards de centimes, sur 500 dossiers examinés, a indiqué mardi un communiqué du ministère délégué chargé des petites et moyennes entreprises. Selon la même source, une septième séance de travail de la commission de garantie s'est tenue au siège de l'ANADE, en présence des représentants du Fonds de caution mutuelle de garantie risques et de l'ANADE. Lors de cette réunion, 500 dossiers soumis par des représentants de banques ont été examinés et 210 ont été validés pour le paiement des dettes des micro entreprises concernées avec plus de 29 milliards de centimes, et ce dans le cadre de la mise en œuvre des nouveaux axes stratégiques tracés pour la relance du dispositif de l'ANADE et la prise en charge des micro-entreprises en difficulté en assurant le remboursement de leurs dettes ou en relançant leurs activités. Le ministère a rappelé que 285 dossiers ont été reportés, les entreprises concernées étant en activité, pour les réexaminer et les accompagner à travers le rééchelonnement de leurs dettes et des plans de charge pour relancer leurs activités sur la base des accords conclus. Deux dossiers concernant deux micro-entreprises ont été définitivement réglés par le remboursement de leurs dettes auprès des banques et de l'ANADE, selon la même source qui a précisé que trois dossiers ont été retournés aux banques pour non-respect des conditions de paiement.
A cette occasion, le ministère a indiqué, que le nombre des micro entreprises en difficulté, dont les dossiers ont été examinés durant sept séances, s'élevait à 3 515 dossiers. **M. B.**

ALGÉRIE-KOWEIT

Les moyens de renforcer la coopération touristique évoqués

LE MINISTRE du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial, Mohamed Ali Boughazi a évoqué, avec l'ambassadeur du Koweït en Algérie, Mohamed Ech-Choubou, les voies et moyens de renforcement de la coopération bilatérale dans le domaine du tourisme, indique un communiqué du ministère. Après avoir passé en revue avec l'ambassadeur du Koweït l'état des relations bilatérales, M. Boughazi a mis l'accent sur l'impérative «redynamisation et relance de l'accord de coopération touristique conclu en le concrétisant en un programme d'action en vue de faire progresser et promouvoir les relations de coopération et de partenariat dans les domaines du Tourisme, de l'artisanat et du Travail familial», précise le communiqué. Le ministre a appelé, dans ce sens, à l'impératif de «jeter des passerelles solides de coopération, notamment en matière d'investissement touristique et hôtelier, et ce, à travers la promotion des offres disponibles dans ce domaine».
Pour sa part, l'ambassadeur du Koweït a exprimé «sa disposition à poursuivre l'action pour le développement des relations avec l'Algérie dans le domaine touristique et l'élargissement de ses domaines», mettant en avant, à cette occasion, «les atouts touristiques importants de l'Algérie». **H. B.**

LE BARIL PASSE LE SEUIL DES 70 DOLLARS

L'or noir retrouve des couleurs

C'est une hausse spectaculaire des cours du brut. Hier, le marché du pétrole a retrouvé un niveau qu'il n'a pas connu depuis presque trois ans. Le mouvement haussier continuait toute la journée, alors que les négociations de l'OPEP+ ont débuté dans une atmosphère des plus optimistes.



Vers midi, le baril de Brent de la mer du Nord pour une livraison en plein été valait plus de 71 dollars, soit presque une hausse de 3% par rapport à la veille. Le mouvement haussier ne montrait aucun signe de fatigue mardi sur le marché du pétrole alors que les négociations de l'OPEP+ ont débuté, le cours de référence outre-Atlantique retrouvant un niveau inobservé depuis plus de deux ans et demi. A New York, le bariul de WTI pour le mois de juillet s'appréciait à 68,42 dollars le baril. En tous cas, les cours constatés sur les deux places n'ont pas été observés depuis mars de cette année et en octobre 2018. Pourquoi cette progression ? Les cours du brut progressent «car le marché est de plus en plus convaincu que la demande est bientôt sortie du tunnel», explique Louise Dickson, analyste de Rystad, après près d'un an et demi d'une pandémie de Covid-19 désastreuse pour les producteurs d'or noir.
La reprise est même là, selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) qui a relevé ce lundi ses prévisions de croissance mondiale pour 2021 et 2022. Après une récession historique en 2020, qui a vu l'activité économique mondiale se contracter de 3,5%, l'OCDE prévoit une hausse du PIB de 5,8% en 2021, «le taux le plus élevé depuis 1973», a précisé l'économiste en chef de l'institution, Laurence Boone, lors d'une conférence de presse. Un enthousiasme qui s'ajoute au fait que le cartel OPEP devrait laisser sa politique de limitation des quotas de production inchangée.
Les investisseurs avaient donc les yeux tournés vers le sommet ministériel qui a réuni hier les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et leurs alliés, dont la Russie. Cette réunion doit aboutir sur un arbitrage sur les quotas de production des prochains mois.
Le seul problème qui semble poser des pépins à l'accord, demeure le cas de l'Iran.
Le cartel doit tenir compte des attentes de Téhéran, qui espère une levée des sanctions, à l'issue de négociations indirectes avec les Etats Unis, pour ressusciter un accord sur le nucléaire iranien.
Si les pourparlers aboutissent, la levée d'un certain nombre de sanctions économiques, dont l'embargo sur le pétrole en vigueur depuis 2018, pourrait conduire à une forte hausse de la production des iraniens. Cela risque aussi de perturber grandement le marché mondial, surtout si l'on sait que le ministre du Pétrole iranien, cité par Shana, l'agence officielle de son ministère, a d'ailleurs qualifié ce lundi de «priorité» un quasi-triplement de la production actuelle du pays.

Mohamed Kouini

LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊT ET CHAMPS AGRICOLES

De nouveaux dispositifs en action

UN DISPOSITIF de lutte contre les feux de forêt et les champs agricoles a été mis en place sur l'ensemble de la wilaya d'Annaba. Pour parer contre les incendies, un programme de création de nouvelles routes et pistes avec points de ravitaillement en eau ont été réalisés à travers les zones forestières à risque d'Annaba. Ce plan anti-incendie a été réalisé par la Protection civile en collaboration avec les services de la Conservation des forêts en se basant a priori sur le facteur temps d'intervention pour éteindre un incendie déclaré et éviter sa propagation. Ainsi, un périmètre de sécurité anti-incendie a été installé sur l'ensemble des zones à risque tels que les localités de Seraidi, Tréat, Aïn El-Berda, El-Hadjar et d'autres zones limitrophes. 45 kilomètres de routes et de pistes ont été créées autour de ces zones forestières avec plusieurs points de ravitaillement en eau. Une cartographie numérisée des lieux a été créée, rendant la lecture des zones à risque facile à entrevoir.
En cas de sinistre, les éléments de la Protection civile auront à leur disposition toutes les informations d'intervention, qu'il s'agisse des points de ravitaillement en eau, des routes et pistes, de la superficie en feu, mais aussi de la composition de la faune et de la flore existante. Pour rappel, la wilaya d'Annaba a connu ces dernières années de grands incendies qui ont ravagé des milliers d'hectares de terre forestière, occasionnant plusieurs morts d'hommes mais aussi d'animaux. Par ailleurs, pour cette année, d'importantes mesures de prévention contre les incendies des récoltes céréalières ont été prises avant même le démarrage de la campagne moisson-battage. Simples mais efficaces, ces mesures, qui sont le résultat d'une concertation entre la Protection civile, la Conservation des forêts, la direction des services agricoles et la Gendarmerie nationale, insistent principalement sur la maintenance des moissonneuses batteuses.
En effet, une défaillance quelconque technique lors de la manipulation des moissonneuses peut provoquer des incendies pouvant détruire d'importantes superficies céréalières. Outre l'initiation des agriculteurs aux mesures à prendre afin de se prémunir des incendies dont les causes sont multiples, d'autres mesures recommandent également la dotation des conducteurs de moissonneuses batteuses en extincteurs pour stopper tout déclenchement d'incendie et la mise en place de bandes de sécurité séparant la route des champs céréaliers pour empêcher le feu de se propager. Eviter de moissonner durant les journées caniculaires ou en période de grands vents et procéder au désherbage des bordures des terrains ainsi qu'au ramassage des objets facteurs déclenchant d'incendies (bouts de verre, cigarettes, etc.) figurent parmi les mesures de prévention qui revêtent une importance particulière pour les céréaliculteurs n'ayant pas assuré leurs récoltes contre les risques de catastrophe. Il convient de signaler que la campagne moisson-battage du colza a déjà démarré. 100 hectares ont été cultivés à travers les communes d'Aïn El-Berda, d'El-Hadjar, d'El-Eulma, de Cheurfa, d'Oued El-Aneb et de Berrahal. La campagne moisson- battage concernera, cette année, une superficie de plus de 20 000 hectares, toutes variétés de grains confondues.

Nabil Chaoui

CONFINEMENT SANITAIRE DES RESSORTISSANTS ALGÉRIENS

Les tarifs revus à la baisse

Fixé à 41 000 DA, le montant du «pack confinement» a été revu à la baisse. Les ressortissants algériens en provenance de l'étranger payeront désormais 33 000 DA.



La direction d'Air Algérie a en effet annoncé, hier, un nouveau tarif applicable pour le confinement sanitaire au niveau des hôtels réservés pour l'accueil des ressortissants algériens en provenance de l'étranger. Ces derniers payeront donc 33 000 DA. Cette mesure fait suite à l'instruction donnée dimanche passé par le président de la République qui avait, lors du Conseil des ministres, ordonné de baisser de 20% les frais d'hébergement pour les Algériens de retour au pays.
Il avait également ordonné de dispenser les étudiants et les personnes âgées à faible revenu parmi les Algériens de retour au pays de payer les frais d'hébergement relatifs à l'isolement. Ces derniers devront déposer leur demande d'exonération au niveau des représentations diplomatiques, accompagnée des justificatifs.
L'exonération des frais de confinement est cependant appliquée dans la limite de deux enfants de moins de 12 ans par famille, selon Air Algérie. Samedi, Air Algérie avait dévoilé le programme de vols et les tarifs des voyages internationaux, avec un vol Constantine-Tunis-Constantine tous les vendredis, Alger-Istanbul-Alger tous les dimanches, Alger-Paris (ORLY)-Alger tous les mardis et jeudis, Alger-Marseille-Oran tous les samedis et Alger-Barcelone-Alger tous les mercredis. Concernant les tarifs (Aller-Retour en TTC), le vol vers Tunis est fixé à 591 dinars tunisien, celui d'Istanbul à 686 dollars, celui de Paris à 518 euros, celui de Marseille à 391 euros et celui de Barcelone à 317 euros.
Cette décision a été prise suite à des protestations des membres de la communauté nationale à l'étranger qui ont exprimé leur colère et dénoncer le caractère exorbitant de ces tarifs, qui s'ajoutent à celui du billet d'avion. La reprise des vols internationaux est effective depuis hier, et ce après quatorze mois d'arrêt. Un premier avion a décollé à 9 h de l'aéroport d'Alger à destination de Paris-Orly et un vol retour a été effectué dans l'après-midi, avec à son bord 299 passagers. Tout un dispositif a été mis en place pour accueillir ces ressortissants algériens qui attendaient tant ce retour. C'est d'ailleurs ce qu'a confirmé le directeur de la communication d'Air Algérie, Amine Andaloussi. «Nous allons offrir les meilleures conditions possibles pour accueillir aujourd'hui les 299 ressortissants qui prendront le premier vol aujourd'hui», a-t-il déclaré. De l'autre côté de la Méditerranée, nombreux sont ceux qui attendent de prendre l'avion, surtout que le nombre de vols est limité et ne peut répondre à la grande demande. Hier à l'aéroport de Paris-Orly, des Algériens, qui ne sont pourtant pas concernés par le voyage, ont fait le déplacement. La veille, la compagnie nationale aérienne a, dans un communiqué, affirmé que seuls les détenteurs de billets d'avion confirmés pourront embarquer depuis l'étranger vers l'Algérie. «Pour les départs de l'étranger vers l'Algérie, tous les passagers doivent être munis de billets confirmés sur le vol réservé. Aucune liste d'attente n'est ouverte au niveau de l'aéroport», a souligné Air Algérie qui, dans un autre communiqué diffusé hier, a annoncé la préparation des départs vers deux autres capitales européennes. «Des vols au départ de l'Algérie et à destination de Rome et de Francfort sont en cours de préparation», a indiqué Air Algérie sur sa page Facebook. **Lilia Aït Akli**

Arrivée à Alger du premier vol avec 299 passagers à bord

299 PASSAGERS Algériens sont arrivés mardi à Alger en provenance de la France après une longue absence imposée par la fermeture des frontières aériennes, le 19 mars 2020,suite à la pandémie du Covid-19. Les voyageurs, transportés de l'aéroport d'Orly (Paris) vers l'aéroport Houari Boumediene à bord d'un Airbus A 330-200, auront à passer un test PCR, avant d'être orientés vers un confinement de 5 jours dans des hôtels choisis par le ministère du Tourisme, a expliqué le porte-parole d'Air Algérie Amine Andaloussi.
Un premier départ Alger-Paris a été effectué la matinée avec une soixantaine de voyageurs à bords, a-t-il précisé.
La réouverture partielle de l'espace aérien, à compter de ce mardi, a été décidée le 16 mai par le Conseil des ministres suite à l'amélioration de la situation épidémiologique dans le pays. Cette décision s'accompagne d'une réduction des frais de confinement obligatoire et d'une exonération pour les étudiants et les personnes âgées à faible revenu. Selon le porte-parole d'Air Algérie, la reprise partielle des vols à l'international obéit à des conditions sanitaires «rigoureuse». Les voyageurs devant rentrer au pays sont appelés à effectuer deux testes PCR, outre celui imposé à l'arrivée à l'aéroport. Ainsi, un premier PCR doit être effectué durant les 36 heures avant l'embarquement et un autre à la fin de la période de confinement, fixée à 5 jours mais renouvelable en cas de PCR positif. Ainsi, en plus d'un billet d'avion confirmé sur le vol réservé, les personnes de plus de 12 ans «doivent être munis d'un test RT-PCR COVID négatif datant de moins de 36 heures avant la date de départ (en langue Arabe, française ou anglaise), à présenter à l'enregistrement et à remettre à l'arrivée». Cette réouverture partielle des frontières aériennes ne concerne, d'après le même responsable, que «les personnes qui sont dans l'extrême urgence» «Ce sont généralement des gens qui veulent être au chevet d'un parent malade ou des opérateurs venus pour des voyage d'affaires», a-t-il indiqué.
Interrogée sur le nombre des voyageurs par avion et si la règle d'un siège sur deux allait être imposée, il a rappelé que la compagnie nationale se conforme aux règles de l'Association de transport aérien international (IATA) dont elle est membre. «Cette organisation internationale préconise l'occupation totale des sièges par les voyageurs du fait que le risque de contamination au sein de l'avion est quasiment nul: les appareil sont dotés d'un système pour nettoyer l'air, le même qu'on retrouve dans les blocs opératoires», a-t-il soutenu. **M. D.**

CORONAVIRUS

305 nouveaux cas, 218 guérisons et 8 décès

305 NOUVEAUX cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 218 guérisons et 8 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, indique mardi le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière dans un communiqué. Le total des cas confirmés de Coronavirus s'élève ainsi à 129.318, dont les 305 nouveaux cas durant les dernières 24 heures, celui des décès à 3.480 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 90.057 cas. Par ailleurs, 23 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source. En outre, 17 wilayas n'ont recensé aucun nouveau cas durant les dernières 24 heures, 19 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, alors que 12 wilayas ont connu plus de 10 cas. Le ministère rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du confinement et du port du masque. **S. N.**

COVID-19

L'OMS utilisera les lettres grecques pour nommer les variants

L'ORGANISATION mondiale de la santé (OMS) a décidé d'attribuer des noms de lettres grecques aux variants du Covid-19 dont les noms scientifiques sont compliqués à retenir. L'idée est d'avoir des noms «faciles à prononcer et à retenir», mais aussi d'éviter que le grand public et les médias utilisent des appellations «stigmatisantes et discriminatoires» faisant référence au lieu où les premiers cas de variant ont été détectés, a expliqué l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans un communiqué. Aux Etats-Unis par exemple, les attaques contre les personnes d'origine asiatique se sont multipliées, Donald Trump, qui était président pendant la première année de la pandémie, ayant tout fait pour rejeter la seule faute sur la Chine, où le nouveau coronavirus a été détecté pour la première fois. Il parlait souvent du virus chinois ou de «Kung Flu» (un jeu de mot sur flu, qui veut dire grippe). Le Congrès a même adopté une loi pour mieux combattre le phénomène, le «Covid-19 Hate Crimes Act». Les noms scientifiques continueront d'exister car ils fournissent des données utiles aux experts, mais l'OMS ne les utilisera plus dans sa communication quotidienne. Et l'organisation encourage vivement les autorités nationales, les médias et autres à adopter les nouveaux noms. Ainsi, le variant B.1.1.7, d'abord identifié au Royaume-Uni, a été baptisé Alpha, le B.1.351, identifié pour la première fois en Afrique du Sud, devient Beta, et le variant P.1, détecté au Brésil, Gamma. L'OMS a donné deux noms différents aux sous-lignées distinctes du variant B.1.617, qui a ravagé l'Inde et s'est étendu à des dizaines de pays: B.1.617.2 devient ainsi Delta, et B.1.617.1 devient Kappa. Alors que la pandémie, qui a fait plus de 3,5 millions morts dans le monde depuis fin décembre 2019, fait rage, la plus forte contagiosité observée pour les nouveaux variants du virus inquiète. **S. N.**

ACCIDENTS

24 décès et 1.639 blessés en une semaine

VINGT-QUATRE personnes sont décédées et 1.639 autres ont été blessées dans plusieurs accidents de la circulation survenus à travers le territoire national du 23 au 29 mai, indique mardi un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya Alger avec 03 personnes décédées et 165 autres blessées, note la même source. S'agissant des activités de lutte contre la propagation du coronavirus (Covid-19), les unités de la Protection civile ont effectué 411 opérations portant sur la sensibilisation des citoyens sur la nécessité du respect du confinement et de la distanciation physique. En outre, 300 autres opérations de désinfection générale ont été menées à travers le territoire national, ciblant l'ensemble des infrastructures et édifices publics et privés, ajoute le bilan de la Protection civile, précisant que pour ces opérations, 1570 agents, tous grades confondus, 310 ambulances et 140 engins d'incendie ont été mobilisés. **S. N.**

ORAN

«B'nat El Kheir », un centre dédié à l'accompagnement des enfants en difficulté

Le centre « B'nat El Kheir » ou « BLK » (filles bienfaisantes) ouvert à Oran et comptant une dizaine de professionnelles de la santé physique et mentale, est un établissement dédié aux enfants souffrant de divers troubles, issus de familles démunies, qui faute de moyens, peinent à satisfaire les besoins pressants de leurs progénitures.



Des enfants issus de familles démunies et souffrant de divers troubles comme l'autisme, l'hyperactivité, les troubles de l'apprentissage, la dépression, le handicap et autres, trouvent au centre « BLK », implanté à Haï Es-Sabah, à l'est d'Oran, toute l'attention et le suivi nécessaire, apportés par des équipes pluridisciplinaires qualifiées, composée d'une psychologue, d'une pédiatre, d'une pédodontiste et un coach de vie spécialisée dans la parentalité positive.

« Avant de se constituer en association, tout récemment agréée, B'nat El Kheir était composé d'un groupe de femmes actives sur les réseaux sociaux, autour d'actions caritatives », a expliqué sa présidente Amel Mediene, ajoutant que « pour créer ce centre pour enfants, nous avons dû nous organiser en association afin de travailler de manière réglementaire »

Offrir aux enfants démunis des aides matérielles, comme des vêtements, des fournitures scolaires, de la nourriture « est une bonne chose », mais B'nat El Kheir veulent aller plus loin et combler tous les besoins de ces enfants.

« Ces familles ont besoin de services de santé, d'accompagnement, de suivi psychologique et de coaching, choses qu'elles ne peuvent avoir chez des spécialistes privés faute de moyens », explique Amel Mediene.

Rencontré au centre, Amina, maman de Louaï, 12 ans et soufrant d'une scoliose sévère, une maladie très rare touchant un enfant sur un milliard et qui engage son pronostic vital, a confié que « le parcours de son enfant diagnostiqué à l'âge de 3 mois. Ce sont 12 années de souffrance et de combat acharné, sans le moindre appui », déplore-t-elle.

La colonne vertébrale du petit Louaï tourne de manière très sévère et sa cage thoracique risque d'écraser ses poumons. Les médecins étaient unanimes : « il n'y a rien à faire à cet enfant, à part le laisser vivre le peu de temps qui lui reste ». La sentence est tombée comme un couperet sur cette maman.

Après avoir fait le tour des établissements de santé, Amina espère trouver au centre « BLK Enfance » le soutien et la solution médicale, dont son fils et elle notamment, ont besoin.

La pédiatre Souad Ouzani suit l'évolution de la maladie du garçon, alors que la psychologue Ibtissem Dehan l'accompagne pour mieux vivre cette situation tellement douloureuse. L'enfant, conscient d'être condamné, a du mal à supporter le regard de la société, qui est de plus en plus pesant.

La maman bénéficie, quant à elle, d'un accompagnement du coach de vie, Madjda Chekkal, qui l'aide à mieux gérer sa relation avec son fils et sa maladie.

Les frais de prise en charge...hors de portée

Les spécialistes estiment qu'une famille peut être qualifiée de démunie lorsque ses revenues ne suffisent pas à couvrir l'ensemble de ses besoins essentiels. La charge d'un enfant malade peut faire basculer une famille ayant des revenus moyens dans la catégorie des démunies.

Amina est l'exemple concret de cette situation. Avec son mari salarié, elle peine à couvrir les frais de soins de son fils malade. Les consultations, les traitements, les séances de rééducation et de natation ont un coût dépassant les moyens de cette famille. «Un seul salaire ne suffit plus», constate-t-elle avec amertume.

L'équipe « BLK Enfance », à la base dédiée à l'accompagnement des familles à un revenu faible, s'est vue dans l'obligation d'élargir son éventail et ouvrir les portes à celles gagnant tout juste le SMIG.

La crise économique et la cherté de la vie en cette période de pandémie de Covid-19 ont fait que le nombre de ménages n'arrivant pas à accéder aux soins augmentent de plus en plus. Les associations comme « BLK » tentent d'apporter l'aide espérée selon les moyens disponibles.

Depuis l'ouverture de cet espace en avril dernier, de dizaines de médecins de différentes spécialités, aussi bien des établissements publics que privés, ont fait part de leur volonté de rejoindre le réseau pour constituer une véritable chaîne d'entraide, de solidarité et de soutien aux enfants en difficulté et à leurs familles.

OLÉICULTURE À TIZI-OUZOU

Lancement prochain des formations aux bonnes pratiques de production

LES FORMATIONS sur les bonnes pratiques pour l'amélioration de la production oléicole seront lancées incessamment au niveau des trois wilayas de Tizi-Ouzou, Bouira et Bejaia, a indiqué, avant-hier, le directeur de la formation, de la recherche et de la vulgarisation (DFRV) au niveau du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, Farid Harouadi.

Intervenant à l'ouverture d'une cérémonie de remise de matériel de formation aux conseillers oléicoles formés dans le cadre du Programme d'appuis au secteur de l'agriculture (PASA), abritée par l'Institut de technologie moyen agricole spécialisé (ITMAS) de Boukhalfa, M. Harouadi a relevé que cette cérémonie « marque le lancement d'une activité importante du PASA qui est l'appui conseil aux professionnels de la filière oléicole ». Il a rappelé que le PASA, qui a lancé un programme pilote de développement de la filière oléicole dans les wilayas de Tizi-Ouzou Bouira et Bejaia, regroupées sous l'appellation « Pôle Soummam », a formé 45 conseillers à raison de 15 pour chaque wilaya et dont 10 assureront des formations en oléiculture et 5 en oléifaction .

Lors de cette cérémonie, il a été procédé à la remise des supports de formation, dont des peignes vibreurs pour la récolte des olives, des caisses et des filets, entre autres, aux 15 conseillers oléicoles de Tizi-Ouzou.

Des cérémonies similaires de remises de kits de formation, seront organisées la semaine prochaine à Bejaia et Bouira, a fait savoir la chargée de communication et du suivi-évaluation du PASA, Hélène Gombert.

De son côté, l'expert et chef du PASA, Olivier Rives, a expliqué que les 45 conseillers du pôle Soummam « forment un dispositif qui permet de mailler le territoire et d'apporter, au plus près des acteurs de la filière (oléiculteurs et oléifacteurs) , une réponse technico-économique qui leur permettra de bien gérer leur activité et de contribuer au développement de la filière oléicole ».

Un total de 34 modules de formation ont été arrêtés et des séances de démonstrations seront organisées sur 9 champs de démonstration (trois par wilaya) afin d'inculquer les bonnes pratiques pour la production d'une huile d'olive de qualité répondant aux normes internationales, a-t-il fait savoir.

Le directeur local des services agricoles, Ali Kheffache, a souligné lors de cette rencontre que l'exécution du programme PASA pour le pôle Soummam, mis en œuvre par Expertise France (EF) et l'Institut national de la recherche agronomique d'Algérie (INRAA), a commencé à donner des résultats sur le terrain à Tizi-Ouzou, où il a été constaté l'amélioration de l'itinéraire de production de l'huile d'olive et de la qualité de l'huile produite localement.

EL TARF

Plus de 11.000 opérations de sensibilisation contre la Covid-19 réalisées en 2020

PLUS DE 11.000 opérations de sensibilisation et de lutte contre la propagation de la Covid-19 ont été réalisées en 2020 à El Tarf par les services de la sûreté de wilaya, a-t-on appris, avant-hier, auprès de ce corps de sécurité, lors d'une journée nationale consacrée au bilan de lutte contre cette pandémie et à la prévention contre les accidents de la circulation.

Près de 3 000 éléments relevant de la sûreté de wilaya, dont des médecins et des psychologues, ont été mobilisés dans le cadre des différentes campagnes menées au titre de la stratégie nationale mise en place par l'Etat pour endiguer la propagation de la Covid-19, a précisé, dans ce contexte, le chargé de communication de ce corps de sécurité, le lieutenant Oussama Abdelaziz.

« Lors de ces campagnes qui ont ciblé les 24 communes de la wilaya, un total de 29 644 infractions liées au non-respect des mesures de protection contre ce virus ont également été relevées durant la période de confinement sanitaire », a affirmé la même source, précisant que 7436 infractions ont concerné le port de masques de protection.

Aussi, 77 opérations de désinfection et de nettoyage de places publiques ont été également effectuées par l'unité républicaine 19 de maintien de l'ordre, relevant de la sûreté de wilaya d'El Tarf, a ajouté la même source, qui a rappelé que durant ces sorties, les citoyens ont été incités à ''observer scrupuleusement les consignes de protection pour éviter d'éventuelles contaminations ».

Par ailleurs, une exposition de photos, matériels et équipements exploités par les services locaux de la Protection civile durant la période de confinement sanitaire ou d'accidents de la route survenus en 2020, a été organisée au niveau de la Maison de jeunes Ahmed Betchine.

Selon le chargé de communication de ce corps constitué, le lieutenant Seif Eddine Madaci, cette journée ouverte vise à « informer les citoyens sur l'importance de prendre conscience des dangers qui les guettent au moindre relâchement et la nécessité d'observer les règles relatives au respect du protocole sanitaire pour préserver leur vie et celle des autres ».

Cette journée a pour objectif également d'inciter les citoyens à « la culture routière en adoptant un comportement préventif sur la route pour éviter les drames, survenant dans la plupart des cas en raison du non-respect des règles de sécurité et de prévention ».

Des dépliants en rapport avec cette journée ont été distribués aux visiteurs, dont de nombreux enfants.

LA RÉGION RECÈLE UN RICHE PATRIMOINE

La restauration de monuments enfin lancée dans la vallée du M'zab

Plusieurs actions de réhabilitation et de restauration d'édifices funéraires et religieux menaçant ruine dans la vallée du M'Zab (site classé patrimoine universel) et Métlili ont été entreprises récemment, a-t-on appris auprès de la direction de la culture et des arts de la wilaya de Ghardaia.



Initiées dans le cadre d'un programme du ministère de la Culture et des Arts, ces actions visent à encourager la restauration du patrimoine par les actions de volontariat et de formation soutenue du mouvement associatif local spécialisé dans le domaine.
Ces actions touchent principalement les cimetières de Baba AissaOulawan et Baba Oudjema, le mausolée de Ammi Moussa l'un des premiers fondateurs du Ksar de Ghardaïa l'an 1100, la mosquée Ammi Said et le minaret de la mosquée El-Athik du Ksar de Métlili, a précisé Mohamed Alouani, architecte des monuments culturels et responsable du projet à la direction de la Culture.
Elles ont été précédées par une étude exhaustive et minutieuse par des experts en matière de restauration du patrimoine culturel et architectural, conformément à la loi sur le patrimoine du 04/98, et visent à redonner à ces trésors culturels leur valeur d'antan et faire en sorte qu'il contribue au développement économique local, notamment dans le domaine du tourisme et de l'artisanat, a indiqué le chef du projet.
La réalisation des travaux de restauration des monuments funéraires et historiques situés dans la vallée du M'zab, a été confiée à une association "Aouzlan M'Zab" de Ghardaia, tandis que le projet de restauration du minaret de la mosquée du Ksar de Métlili a été attribuée à l'association "El-Ithraa" (enrichissement) du patrimoine culturel et architectural de Métlili. Le projet sera suivi par la direction de la Culture et l'Office de la protection de la vallée du M'Zab (OPVM), a fait savoir M.Alouani.
Les membres des deux associations chargées de la restauration de ces monuments historiques bénéficieront d'une formation "gratuite" dans le cadre de la convention entre les ministères de la Culture et de la Formation professionnelle, sous la conduite des architectes de l'OPVM, a précisé le chef du projet.
La réhabilitation et la valorisation du patrimoine de la région affecté par la décrépitude et la dégradation, seront réalisées dans le cadre normatif de restauration du patrimoine bâti et de l'évolution des techniques de restauration, a rassuré le responsable du suivi de ces projets. La vallée du M'Zab, qui compte quatre communes (Ghardaïa, Bounoura, El-Atteuf et Daya Ben-Dahoua), regorge de potentialités patrimoniales et architecturales d'importance nationale et universelle. Source d'inspiration pour de nombreux architectes mondiaux, le M'zab constitue un véritable joyau architectural et culturel avec ses Ksour (villes forteresses) et ses murailles datant de 10 siècles.
Ce haut lieu d'architecture traditionnelle connaît une dégradation à cause des vicissitudes du temps, de la cruauté des intempéries, et des effets de l'Homme, constituant une préoccupation majeure des instances nationales et internationales dans le but de le sauver et de le réhabiliter.
Avec sa diversité exceptionnelle de sites et de monuments historiques, la région de Ghardaia compte faire de ces projets de réhabilitation des points forts de sa stratégie de développement. La préservation et la valorisation du patrimoine historique de la wilaya, riche de son identité plurielle aux multiples affluents, vise à promouvoir l'attractivité et les potentialités touristiques de Ghardaïa et ses environs et de renforcer son positionnement à l'échelle internationale en drainant les flux de visiteurs nationaux et étrangers. **R. C.**

QUELQUES JOURS APRÈS LA SORTIE DE « HÉLIOPOLIS » DE DJAFFARGACEM

Abou Leila de Sidi Boumediene prochainement en salles

ABOU LEÏLA, long métrage d'Amin Sidi Boumediene, suivra les pas d'Héliopolis. Le film sera projeté durant le mois de juin dans plusieurs salles de cinéma au niveau national, annonce une source proche du Centre Algérien de Développement du Cinéma (CADC), initiateur du projet. Ainsi le long métrage sera le deuxième film à aller à la rencontre du public algérien en moins d'un mois après la fiction de DjaffarGacem, qui soit dit en passant a plutôt été bien accueillie par les cinéphiles.
Nominé et récompensé dans de nombreux festivals, dont celui de Séville, Abou Leïla connaîtra sa première sortie nationale au mois de juin. Tout comme pour le long-métrage du réalisateur de la sitcom Achour El-Acher, de nombreuses cinémathèques et salles de cinéma devraient être mises à contribution. Parmi les villes qui profiteront de cette programmation, Alger, Oran, Batna ou encore Tlemcen ont d'ores et déjà été citées. Une avant-première sera également au programme, en présence d'une partie de l'équipe du film. Le programme détaillé des projections devrait être partagé par le CADC dans les prochains jours.
L'histoire : Algérie 1994, S. et Lotfi, deux amis d'enfance, traversent le désert à la recherche d'Abou Leila, un dangereux terroriste. La poursuite semble absurde, le Sahara étant épargné par la vague d'attentats. Mais S., dont la santé mentale est vacillante, est convaincu d'y trouver Abou Leila. Lotfi, lui, n'a qu'une idée en tête : éloigner S. de la capitale. Pourtant, c'est en s'enfonçant dans le désert qu'ils vont se confronter à leur propre violence. **R. C.**

DISPARITION

L'écrivain et dramaturge aurésien Khaled Bouali inhumé à Batna

L'écrivain et dramaturge Khaled Bouali, décédé lundi à Batna à l'âge de 63 ans après une longue maladie, a été inhumé dans l'après-midi au cimetière de Bouzourane, en présence de ses proches, ses amis et ses élèves.
Des intellectuels, des professionnels du théâtre et une foule de citoyens ont également accompagné à sa dernière demeure le défunt, qui fut l'une des plus illustres figures de la culture dans la capitale des Aurès.
Pour l'artiste Salim Souhali, le défunt était "un poète, un écrivain et un dramaturge, s'exprimant aussi bien en arabe qu'en français. C'est une grande perte pour la scène littéraire et théâtrale locale et nationale".
L'artiste Farid Ferroudji a exprimé, de son côté, sa "profonde tristesse" suite à la disparition de cet écrivain sensible qui l'avait, a-t-il précisé, "initié aux bases du 4ème art". "Khaled Bouali a été mon enseignant de français au lycée Abbas Laghrour au milieu des années 1980 et c'est avec lui que j'ai découvert le monde du théâtre", a ajouté M. Ferroudji, poursuivant qu'avec le temps, il s'était lié d'une sincère amitié avec le défunt. Outre son célèbre poème "Laki" (A toi) et son recueil de nouvelles en arabe "El Bab El Akher" (L'autre porte), le défunt a laissé plusieurs œuvres manuscrites en arabe et en français, a indiqué LounèsGuerbissa, journaliste et ami du défunt. Né le 10 février 1957 dans la ville de Batna, Khaled Bouali a suivi des études universitaires en sciences de la Terre à Constantine. Il a enseigné le théâtre et la littérature française à l'université de Batna, et était dernière la création de plusieurs associations artistiques et culturelles.
Le défunt a écrit plusieurs pièces, dont "Sans commentaires", mise en scène pour le théâtre national algérien par Omar Maayouf en 2000 et "Jugurtha", produite par le théâtre régional de Batna en 2007, à l'occasion de la manifestation "Alger capitale de la culture arabe" avec une mise en scène de la défunte Sonia. **R. C.**

IL ÉTAIT SPÉCIALISTE D'HISTOIRE ISLAMIQUE

Le penseur tunisien Hichem Djait n'est plus

LE GRAND historien et islamologue tunisien Hichem Djait est décédé ce mardi 1er juin 2021 après un long combat contre la maladie, a-t-on appris de sa famille.
Né en 1935 au sein d'une famille lettrée, appartenant à la bourgeoisie tunisienne, Hichem Djait a obtenu son agrégation en histoire à Paris en 1962. Spécialiste d'histoire islamique, il a toujours appelé à des renouveaux théoriques dans les études islamiques, reliant entre anthropologie, linguistique, sociologie et islam. En 1996, Hichem Djait est décoré des insignes de commandeur de l'Ordre de la République tunisienne. En 2019, il se voit élevé au rang de grand officier en reconnaissance pour l'ensemble de sa production académique et intellectuelle.
Le défunt a également publié une trentaine d'ouvrages dont La Personnalité et le devenir arabo-islamique, L'Europe et l'Islam, La Crise de la culture islamique, Al-Kufa, naissance de la ville islamique.

R. C.

L'ACTRICE S'EST RÉTABLIE DE SON AVC

Catherine Deneuve, attendue sur tapis rouge au Festival de Cannes

L'actrice de 77 ans pourrait être présente sur la Croisette en juillet selon Le Parisien. Son film « De son vivant » est pressenti pour figurer en sélection officielle. Réponse ce jeudi.
Selon le journal français Le Parisien, Catherine Deneuve qui vient de se rétablir d'un AVC pourrait apparaître au Festival de Cannes cet été.
Elle va mieux. Un an et demi après avoir eu un accident vasculaire, Catherine Deneuve va même «très, très bien», selon son entourage qui s'est confié au tabloïd. En novembre 2019, le tournage du film d'Emmanuelle Bercot, « De son vivant », avait été interrompu en raison de l'accident cardiovasculaire de l'actrice de 77 ans. Quelques mois plus tard, après s'être reposée, Catherine Deneuve avait regagné les plateaux pour finir le tournage de ce film racontant l'histoire d'un fils (Benoît Magimel) condamné par un cancer et de sa mère, incarnée par la comédienne.
Le long-métrage pourrait même valoir à Catherine Deneuve d'apparaître au Festival de Cannes cet été, écrit le journal. «Les professionnels qui ont découvert « De son vivant » en avant-première ne voient pas comment le festival pourrait passer à côté de ce grand mélo à l'américaine», rapporte le quotidien. Catherine Deneuve a déjà participé à deux films réalisés par Emmanuelle Bercot, Elle s'en va et La Tête haute, dans lequel jouait déjà Benoît Magimel. L'éventuel destin cannois de leur dernière collaboration sera connu ce jeudi 3 juin, jour de l'annonce des films en sélection officielle.
En attendant de savoir si Catherine Deneuve ralliera la Croisette pour cette 74e édition du festival, prévue du 6 au 17 juillet, ses proches sont impressionnés par sa convalescence rapide. «C'est un miracle, estime Pierre Lescure, président du festival de Cannes, qui a aussi été le compagnon de l'actrice dans les années 1980. C'est toujours une excellente nouvelle quand quelqu'un peut reprendre son travail quelques mois après un accident vasculaire, qui laisse tant de gens sur le carreau.» Catherine Deneuve a aussi arrêté de fumer, et apparaît désormais avec «une épaisse cigarette électronique rouge», selon Le Parisien.Et même à 77 ans, l'heure de la retraite ne semble pas près de sonner. Une fois De son vivant achevé, Catherine Deneuve a tourné à Bruxelles le film Saint Habib de Benoît Mariage, dans lequel elle campe le premier rôle.

COVID-19

La Tunisie veut rouvrir pour l'été

IL SERA possible de se rendre en Tunisie cet été, telle est la volonté des autorités. Parmi les mesures qui étaient en vigueur, exit celle du confinement obligatoire de sept jours dans un hôtel diligenté par l'État. Elle disparaîtra le 1er juin. La mesure n'aura duré qu'un mois, provoquant le mécontentement des Tunisiens résidents à l'étranger rentrés pour l'Aïd, et aura connu quelques incartades. Désormais, comme de nombreux pays, Tunis continue de demander aux voyageurs un test PCR négatif, effectué dans les 72 heures, puis une attestation sur l'honneur, avec signature, attestant un autoconfinement.

Le ministère de la Santé prévient que des tests aléatoires seront pratiqués. Les personnes ayant reçu les deux doses d'un des vaccins agréés seront exemptées de toutes tracasseries administratives. Des vols sont à nouveau programmés depuis Paris, Bruxelles… Les compagnies aériennes remettent à disposition la destination Tunisie. Ce matin, un aller-retour Paris-Tunis coûte 1 200 dinars (370 euros) à la mi-juillet sur Tunisair. Un budget pour une famille.

Les consignes de l'ambassade de France demeurent inchangées : « Tout déplacement international est strictement encadré sauf motifs impérieux. » Il ne s'agit pas seulement de partir, mais de revenir. La France demande un test PCR antérieur à 72 heures pour pouvoir embarquer, test aisé à pratiquer en Tunisie. Le contrôle se fait dès l'enregistrement passager. Quant à l'industrie touristique, elle traverse des heures sombres. La pandémie a provoqué l'arrêt d'un secteur qui emploie plus de 400 000 personnes, contribue pour 14 % du PIB, selon l'ex-ministre du Tourisme René Trabelsi. Le chômage est en hausse, 17,8 % au premier trimestre 2021. L'été pourrait être l'occasion de découvrir la Tunisie sans foules excessives avec de nombreux hôtels accessibles.

Dans les dernières 24 heures, la Tunisie enregistrait 62 décès supplémentaires (12 623 depuis le début de la pandémie, le chiffre le plus haut des cinq pays du Maghreb) et 1 324 nouveaux cas. Un an auparavant, jour pour jour, Tunis ne comptait qu'un unique décès dans les dernières 24 heures et aucun nouveau cas. En un an, le pays est passé d'une situation parfaitement contrôlée à une très forte vague qui a conduit à un reconfinement du pays avant les fêtes de l'Aïd. Il a été levé, le couvre-feu est amené à disparaître et les voyages entre gouvernorats sont autorisés. Sur la carte du Centre européen de prévention et de contrôle des maladies, la Tunisie est le seul des cinq pays du Maghreb qui s'affiche en rouge tout comme la France. 800 000 personnes ont reçu la première dose de vaccin, 271 000 les deux doses. R. I.

LIBAN

Le pays traverse la pire crise économique du monde

Auparavant considéré comme l'un des pays les plus prospères de sa région, le Liban affronte un violent effondrement économique, aggravé par la pandémie.



Depuis le milieu du XIXe siècle, jamais un pays n'avait vécu pire crise économique que le Liban. D'après la Banque mondiale, l'effondrement économique du Liban risque d'être classé parmi les pires crises financières du monde, a-t-elle fait savoir dans un rapport accablant, publié ce mardi 1er juin. « La crise économique et financière est susceptible de se classer parmi les dix, voire les trois épisodes de crise les plus graves au niveau mondial depuis le milieu du XIXe siècle », affirme le rapport. Cette année, l'économie du Liban va se contracter de près de 10 % et il n'y a aucun « tournant clair » en vue, selon le rapport. Le Liban a fait défaut sur sa dette l'an passé, la monnaie a perdu environ 85 % de sa valeur et la pauvreté dévaste un pays naguère considéré comme un havre de prospérité dans la région. Intitulé Le Naufrage du Liban : Top 3 des pires crises mondiales, le rapport indique que ces effondrements économiques brutaux sont généralement le résultat d'une guerre. La dégringolade de l'économie est largement imputée à la corruption et à l'incompétence de l'élite politique, dominée depuis des décennies par les mêmes familles et les mêmes personnalités. « Les politiques des dirigeants libanais à ces défis ont été très inadaptées », indique le rapport.

La classe dirigeante n'a pas su réagir à la pire situation d'urgence que le pays ait connue en une génération, aggravée par la pandémie de coronavirus et une explosion dévastatrice au port de Beyrouth en août dernier, un drame qui a fait plus de 200 morts et détruit des quartiers entiers de la capitale. Le Fonds monétaire international (FMI) a proposé son aide, mais les barons politiques du pays ont été incapables de former un gouvernement susceptible de mener les réformes auxquelles l'aide étrangère est conditionnée. « Sous réserve d'une incertitude extraordinairement élevée, le PIB réel devrait se contracter de 9,5 % supplémentaires en 2021 », selon la Banque mondiale, anéantissant tout espoir de reprise rapide. Selon l'institution monétaire, l'économie s'est contractée de 6,7 % en 2019 et de 20,3 % en 2020.

Plus de la moitié des Libanais vivent sous le seuil de pauvreté. Payée en livres libanaises, la majorité de la population active souffre de la chute vertigineuse du pouvoir d'achat. Face à la hausse du taux de chômage, un nombre croissant de ménages a du mal à accéder aux services essentiels, notamment aux soins de santé, observe le rapport. Il y a aussi les restrictions bancaires draconiennes sur les retraits, qui empêchent les Libanais d'accéder à leurs économies en dollar.

R. I.

5E ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE MOHAMED ABDELAZIZ

Hommage au dirigeant charismatique

LE PEUPLE sahraoui a commémoré, lundi, le 5ème anniversaire de la mort du président sahraoui Mohamed Abdelaziz (1948-2016), chef historique du Front Polisario, avec diverses activités pour se souvenir de l'héritage de ce dirigeant charismatique qui a consacré sa vie à la défense de son peuple et à l'indépendance de son pays.

Diverses activités ont eu lieu le matin d'autres sont prévues dans la soirée en hommage au dirigeant sahraoui Mohamed Abdelaziz, décédé le 31 mai 2016, à l'âge de 68 ans, des suites d'une longue maladie.

Organisée par des médias dans les camps de réfugiés sahraouis, une conférence académique en hommage au chef décédé a eu lieu dans la matinée. On pris part à cette conférence, tenue en ligne, notamment, la militante sahraouie Sultana Khaya, l'ancien prisonnier politique sahraoui, Ali Salem Tamek, la représentante du Front Polisario auprès des Nations Unies à Genève, Oumaima Abdesalam.

L'hommage se poursuivra dans la soirée avec un autre événement initié par l'Association internationale des juristes pour le Sahara occidental (IAJUWS) avec RASD Tv, qui diffuse ses programmes en espagnol. Il est prévu qu'ils interviennent, entre autres, le représentant du Front Polisario en France, Mohamed Sidati, la militante sahraouie des droits de l'Homme Aminatou Haidar, le président de la Coordination européenne de soutien et de solidarité avec le peuple sahraoui (EUCOCO), Pierre Galand, l'ambassadeur Sahraoui en Afrique du Sud, Mohamed Yeslem Beissat, le président de la Fédération des institutions de solidarité avec le Sahara occidental (FEDISSAH), Carmelo Ramirez et la militante sahraouie Senia Ahmed Merhba.

Cet hommage sera l'occasion pour les intervenants de rappeler la parcours de l'homme au long combat pour l'émancipation de son peuple.

Le défunt président Abdelaziz, qui était également secrétaire général du Front Polisario et membre fondateur de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), s'était éteint le 31 mai 2016, à l'âge de 68 ans, des suites d'une longue maladie.

Le défunt a dirigé le Front Polisario pendant au moins quatre décennies. Il a sorti son peuple de la guerre et a porté la lutte sahraouie sur la scène internationale, aux Nations Unies, où le combat pour le droit inaliénable du peuple sahraoui à l'autodétermination et l'indépendance de la dernière colonie en Afrique se poursuit encore.

A la suite de la mort d'El-Ouali Moustapha Sayed, (un des principaux fondateur et dirigeants du Front Polisario), Mohamed Abdelaziz a été élu secrétaire général du Front Polisario et président du conseil de commandement de la révolution en août 1976.

Elu pour la première fois président RASD, en octobre 1982, feu Abdelaziz a été reconduit dans ses fonctions en 1985, 1989, 1991, 1999, 2003, 2007 et 2015.

Son long et riche parcours de combattant pour l'indépendance et la défense des causes justes, a été marqué par l'adhésion, en 1984, de la RASD à l'Organisation de l'unité africaine (OUA), actuellement Union africaine (UA).

Au cours des cinq années qui ont suivi sa «disparition physique», beaucoup de choses ont changé en ce qui concerne le processus politique mené par l'ONU.

Le président actuel, le successeur d'Abdelaziz, Brahim Ghali, a pris la décision de revenir à la lutte armée après l'agression militaire marocaine du 13 novembre 2020, attaquant des civils sahraouis qui protestaient pacifiquement contre le pillage de ses ressources naturelles. Le gouvernement sahraoui a annoncé, plus tard, la rupture du cessez-le-feu signé en 1991, depuis lors, les unités sahraouies bombardent quotidiennement les positions de l'armée d'occupation marocaine le long du mur.

R. I.

L'UE ET LES ÉTATS-UNIS «NE MANQUENT PAS D'AIR»

Medvedev évoque le niveau de tensions inédit avec la Russie

À l'approche du premier sommet entre Vladimir Poutine et Joe Biden, Dmitri Medvedev, chef du parti au pouvoir Russie unie et ex-Président du pays, constate que les relations entre la Russie, l'UE et les États-Unis se sont «considérablement détériorées» et sur certains points sont même pires qu'à l'époque de la guerre froide.

À deux semaines du premier sommet entre Vladimir Poutine et Joe Biden, l'ancien Président, ex-chef du gouvernement russe et actuel président du parti au pouvoir Russie unie, Dmitri Medvedev, revient sur les relations entre Moscou, Bruxelles et Washington dans une interview au journal russe Kommersant. Il déplore un niveau de tensions inédit.

«Ces dernières années, ces relations [entre la Russie, l'Union européenne et les États-Unis, ndlr] se sont considérablement détériorées. Et ce n'était pas de notre initiative. Je considère que c'est mauvais, qu'en termes économiques, tout le monde a beaucoup perdu. C'est mauvais pour la situation générale dans le monde», constate-t-il.

Dmitri Medvedev, adepte des nouvelles technologies et fan de musique rock, fait preuve d'un certain optimisme. La détérioration des relations russo-occidentales doit être traitée «sans fatalisme». «Tout peut revenir», assure-t-il.

«Nous avons besoin de relations stables, bonnes, de bon voisinage et bénéfiques pour tous avec l'UE et les États-Unis. […] Il nous faut d'autres principes de coopération qui soient normaux et durables. J'espère que cela arrivera notamment grâce à l'activité russe internationale», a-t-il indiqué.

D'après Dmitri Medvedev, la première réunion en tête-à-tête entre Vladimir Poutine et Joe Biden prévue en juin, sera «au minimum» une occasion de «discuter les thèmes les plus compliqués et conflictuels».

La rencontre entre les Présidents russe et américain est fixée au 16 juin à Genève,



mais les deux parties restent réservées. Le Président russe pourrait évoquer les questions du contrôle des armements et de la stabilité stratégique en évitant celle des sanctions. La Maison-Blanche a fait savoir que Biden parlerait de la situation en Ukraine et en Biélorussie.

Dmitri Medvedev, nommé vice-président du Conseil de sécurité russe après sa démission de la tête du gouvernement en 2020, évoque la fatigue due aux tensions avec les pays européens et Washington.

«Il n'y a pas que quelques personnes qui en ont assez de la confrontation. Je vais vous dire plus: nous sommes tous fatigués de la confrontation. Qui l'aime? Personne. Moi non plus je n'aime pas ça. Je suis sûr que le Président ne l'aime pas, et mes autres collègues ne l'aiment pas non plus», insiste-t-il.

D'après lui, dans le cas de la Crimée, les États-Unis et les pays européens auraient pu se comporter différemment. Suite à la réintégration de la Crimée à la Russie en 2014, qui est considérée par l'Occident comme une annexion du territoire ukrainien, l'UE et les États-Unis ont accusé la Russie d'ingérence et introduit une série de sanctions.

«L'Occident […] aurait pu se comporter d'une manière beaucoup plus nuancée et intelligente: ne pas détruire ses relations avec nous et en même temps déclarer certaines de ses préoccupations. Mais ils ont tout détruit, ont coupé les ponts», déplore-t-il.

DES PARTENAIRES QUI «NE MANQUENT PAS D'AIR»

«Malheureusement, nos partenaires occidentaux ne manquent pas d'air à cause de leur pouvoir, surtout depuis l'effondrement du Pacte de Varsovie. C'est vrai. En effet, auparavant aucun pays n'avait tenté d'amener la confrontation avec notre pays à un tel niveau», a indiqué Medvedev.

De plus, «sur certains points», les relations avec l'Occident sont actuellement pires qu'à l'époque de la guerre froide, assure-t-il. «[Auparavant, à l'époque soviétique, ndlr] aucun pays n'avait jamais pensé à couper toutes les voies de communication. Mais qu'ont fait nos partenaires, par exemple, dans l'Union européenne ou aux États-Unis? Ils ont commencé à imposer des sanctions individuelles», regrette l'homme politique russe.

«Et même l'expulsion de diplomates, qui s'intensifie actuellement, n'avait pas été pratiquée à un tel point auparavant. Oui, il y a eu des cas similaires, mais jamais en pareille mesure», s'étonne-t-il.

Ces derniers mois, la Russie a fait face à une vague d'expulsions de ses diplomates par des pays européens, notamment par la République tchèque, la Slovaquie, la Bulgarie, l'Estonie, la Lituanie, la Lettonie, la Pologne, l'Italie. En avril, des fonctionnaires tchèques ont désigné des agents russes comme responsables d'explosions dans des dépôts d'armes en 2014. Les États-Unis ont eux aussi expulsé des diplomates russes suite à des accusations sur une implication russe dans les élections américaines.

R. I.

CANADA

Les restes de 215 enfants autochtones découverts

LA MISE au jour des restes de centaines d'enfants autochtones sur le site d'un ancien pensionnat ébranle les Canadiens. Justin Trudeau a annoncé la mise en berne du drapeau national. Doit-on s'attendre à la découverte prochaine d'autres fosses? Sputnik fait le point avec le porte-parole du ministère canadien des Relations Couronne-Autochtones.

«En tant que père, je ne peux imaginer ce que cela me ferait de me faire enlever mes enfants. Et en tant que Premier ministre, je suis consterné par la politique honteuse qui a arraché les enfants autochtones à leurs communautés.» Ce sont les mots prononcés le 31 mai dernier par Justin Trudeau à Ottawa, pour honorer la mémoire des 215 enfants autochtones retrouvés sur le site d'un ancien pensionnat, dans la ville de Kamloops, en Colombie-Britannique. Le chef du gouvernement fédéral a également annoncé que l'unifolié (le drapeau canadien) resterait en berne «jusqu'à nouvel ordre»…

Quelques jours auparavant, Rosanne Casimir, chef de la nation Tk'emlúps te Secwépemc, avait confirmé que les restes étaient bien ceux de ces enfants retirés de leurs familles par l'État fédéral, entre 1890 et 1969. On ignore toujours les cause des décès et certains disparus n'avaient pas plus de trois ans au moment de leur mort.

LE SPECTRE DES PENSIONNATS INDIENS REFAIT SURFACE

Selon les chiffres d'Ottawa, durant les XIXe et XXe siècles, au moins 150.000 jeunes issus des Premières Nations ont été placés dans des établissements de type scolaire contre la volonté de leurs familles. Appelés pensionnats, ces établissements étaient généralement administrés par différentes églises chrétiennes –parmi lesquelles l'Église catholique– et en partie financés par l'État fédéral.

Le système des pensionnats visait principalement à extirper les enfants amérindiens de leur milieu culturel pour les immerger dans celui des Canadiens d'origine européenne. Ottawa dit maintenant vouloir réparer les traces laissées par cette réalité historique et le racisme «systémique» qui en a découlé:

«Le sombre héritage des pensionnats indiens a causé et continue de causer de tels torts et de telles souffrances. Le gouvernement a fait d'importants investissements pour fournir un soutien en matière de santé et de guérison aux survivants, à leurs familles et à leurs collectivités», précise dans un échange avec Sputnik Kyle Fournier, le porte-parole du ministère des Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord.

«Génocide des femmes autochtones»: au Canada, un rapport-choc qui divise

En réponse à ces découvertes, le Centre national pour la vérité et la réconciliation –le principal organisme chargé de faire la lumière sur les pensionnats– a reçu 2,6 millions de dollars supplémentaires pour appuyer ses recherches et tenir à jour le registre de décès des pensionnaires autochtones. L'organisme est également chargé d'assurer que des sépultures et des monuments commémoratifs soient érigés en la mémoire des jeunes disparus et arrachés à leurs proches.

D'AUTRES FOUILLES SONT PRÉVUES

D'après les informations transmises à Sputnik par le ministère des Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord, 27,1 millions de dollars serviront à «localiser et commémorer les enfants morts dans les pensionnats indiens». Ottawa promet donc de poursuivre ses recherches, ce qui pourrait mener rapidement à la découverte d'autres fosses. Jusqu'à présent, le nombre d'enfants autochtones figurant au Registre national des élèves décédés dans les pensionnats indiens s'élève à 3.200. Ces derniers jours, la Chambre des communes a été le théâtre de plusieurs échanges sur cette question brûlante et les manières de remédier à une «tragédie qui perdure depuis des générations», selon les mots du même ministère. Le ministre fédéral des Services aux Autochtones, Marc Miller, s'est engagé à terminer le processus de «réconciliation» initié par le gouvernement libéral de Justin Trudeau:

«Il faut qu'il y ait ce processus de vérité. Force est de constater que la vérité n'est pas connue dans toute son ampleur. On parle de peut-être 3.000 à 4.000 enfants, peut-être plus, qui ont péri [dans les pensionnats indiens en plus du nombre recensé, ndlr]. Aucune guérison sans vérité», a insisté le ministre devant les élus fédéraux.

Le chef du troisième groupe d'opposition à Ottawa, Jagmeet Singh, n'a quant à lui pas reculé devant le terme de «génocide» pour désigner la politique coloniale du Canada envers les Autochtones, une politique selon lui toujours d'actualité. Un terme controversé dans le contexte canadien, mais qui se retrouve dans le rapport final de la commission chargée de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, déposé en 2019. «C'était un génocide et il perdure», a lancé sur Twitter le chef du Nouveau Parti démocratique, le 31 mai.

R. I.

BASKETBALL / REPRISE DES ACTIVITÉS :

Lancement de la Coupe fédérale pour la Nationale 1 dames

LA FÉDÉRATION algérienne de basketball (FABB) a annoncé le lancement de la Coupe fédérale pour les clubs de la Nationale 1 dames, dont le début est prévu les 25 et 26 juin prochains, avec une formule de compétition inédite composée de deux groupes de quatre équipes. «Cette compétition servira de préparation pour la saison 2021-2022 et déterminera éventuellement les représentants algériens dans les compétitions internationales à venir», indique le communiqué de la FABB.
A cet effet, la FABB demande aux clubs de la Nationale 1 de confirmer leur participation à cette compétition par une lettre d'engagement avant le 9 juin. La FABB avait annoncé, lundi dernier, le lancement de la Coupe fédérale pour les clubs de la Super-Division (messieurs) et dont le début est prévu les 18 et 19 juin prochains. Pour les messieurs, l'instance fédérale a choisi une formule composée de quatre poules de cinq équipes chacune dont le tirage au sort aura lieu le 3
juin au siège de la FABB . Pour rappel, la FABB avait décrété en juillet dernier une saison blanche pour 2019-2020, «sans titre, ni accession ou relégation», trois mois et demi après la suspension des compétitions en raison de la pandémie de nouveau coronavirus.

EQUITATION : L'ALGÉRIENNE ERIKA ABDENNEBI AU CONCOURS INTERNATIONAL D'ENDURANCE EN FRANCE

LA JEUNE cavalière algérienne, Erika Abdennebi représentera l'Algérie au concours international d'endurance jeunes, prévu du 4 au 6 juin prochain en France, a-t-on appris lundi auprès de la Fédération équestre algérienne (FEA). La seule représentante algérienne dans cette compétition, montant «Dshahil de Gan», accompagnée de son entraîneur, son père Farid Abdennebi et le vétérinaire Dr Ines Daba, tentera de figurer parmi les meilleurs couples de cette course mythique sur l'épreuve du 120 kilomètres, qualificative pour le championnat du monde des jeunes cavaliers de moins de 21 ans, prévu en septembre prochain aux Pays-Bas. Ce raid international d'endurance de trois jours regroupera plus de 350 cavalières et cavaliers jeunes d'une vingtaine de pays.

FOOTBALL : ZERGUINI NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION MÉDICALE FÉDÉRALE DE LA FAF

LE DR YACINE ZERGUINI a été désigné à la tête de la Commission médicale fédérale de la Fédération algérienne de football (FAF), en remplacement de Djamel-Eddine Damerdji, a annoncé la FAF lundi
dans un communiqué. La décision a été prise lors de la réunion mensuelle statutaire du Bureau
Fédéral, tenue ce lundi au siège de la FAF à Dely Brahim (Alger), précise la même source sur son site officiel. Le président de la FAF Amara Charaf-Eddine «a saisi cette occasion pour adresser ses remerciements les plus sincères au Dr Djamel-Eddine Damerdji qui demeure toujours médecin fédéral de la FAF, pour tous les efforts qu'il consent pour la bonne gestion de cette structure».

FOOT/ RACISME CONTRE LE JOUEUR BOUBACAR SOUMANA :

Des clubs de Ligue 1 expriment leur indignation

Des clubs de la Ligue 1 algérienne de football, ont exprimé lundi leur indignation contre les propos racistes, dont il a été victime l'attaquant nigérien du NC Magra Haïnikoye Soumana Boubacar, dimanche soir lors du match en déplacement face à la JS Saoura (1-0), dans le cadre de la 24e journée du championnat.

«La Jeunesse sportive de Kabylie s'indigne et s'insurge contre toute forme de racisme», a écrit la JSK sur sa page officielle Facebook, une phrase accompagnée d'un hashtag en anglais «SayNot To Racism» et une affiche d'une poignée de mains de couleurs différentes.Le CR Belouizdad, qui a prêté Soumana pour une saison au NCM, a dénoncé «un dérapage étrange à la société algérienne». «Le match JSS- NCM a été tristement marqué par des propos racistes proférés contre le joueur nigérien Haïnikoye Soumana Boubacar. La direction du CRB condamne avec fermeté ce dérapage étrange à la société algérienne. Le club tient à apporter sa solidarité avec Soumana et l'ensemble des joueurs étrangers évoluant en championnat algérien sans exception», a indiqué le Chabab dans un communiqué.



LA JSS SE DÉFEND ET REJETTE TOUTE ACCUSATION

De son côté, Haïnikoye Soumana Boubacar a réagi, non sans se montrer «fier d'être noir» : «A tous ces supporters qui se sont pris à moi pour ma couleur de peau lors du match de ce soir contre JS Saoura, je leur dit merci d'être une motivation supplémentaire pour moi, eh oui je suis noir et j'en suis fier. Depuis que je suis dans ce beau pays, c'est la première fois que je vis des propos raciste pourtant de CRB à NCM j'ai fait tous les stades j'ai rencontré des belles personnes merci pour l'amour et le soutien à chaque fois. Le racisme n'a pas sa place dans nos stades», a-t-il écrit
sur sa page Facebook. La JS Saoura, via un communiqué publié sur sa page officielle Facebook, a quant à elle rejeté toute accusation de racisme, tout en pointant du doigt l'entraîneur du NCM Aziz Abbès qui «a mis le feu aux poudres». Le président de la Fédération algérienne (FAF) Amara Charaf-Eddine a également condamné «énergiquement» les actes de racisme «abjectes» dont a fait l'objet le joueur Boubacar Haïnikoye Soumana.»Ancien premier dirigeant du CRB et actuel président de la FAF, je suis profondément indigné par ce nouveau fait raciste, survenu dans l'un de nos stades, et je le condamne de manière claire et avec une extrême vigueur» a-t-il indiqué dans un communiqué, publié lundi, juste après l'ouverture de la réunion mensuelle statutaire du Bureau fédéral. Charaf-Eddine, tout en condamnant une nouvelle fois ces graves dépassements, a appelé «les Pouvoirs Publics à appliquer, avec la célérité et la rigueur nécessaires, les dispositions de cette loi relatives à toutes les manifestations du racisme et de la haine dans les stades».

Foot/Violence : La FAF appelle à «plus de fermeté» dans l'organisation des rencontres

LE BUREAU fédéral de la Fédération algérienne de football (FAF), réuni lundi à Alger, a appelé à «plus de fermeté» dans l'organisation et la gestion des matchs, tout en dénonçant «la violence dans les stades et la recrudescence des actes liés à ce fléau lors de plusieurs rencontres, notamment dans les championnats amateurs». «Devant ce phénomène récurrent, et en prévision de la fin de l'actuelle saison 2020-2021, le Bureau Fédéral a appelé les différents acteurs du football à davantage de fermeté dans l'organisation et la gestion des rencontres, notamment le respect du nombre de personnes autorisées à pénétrer au niveau des stades», a indiqué la FAF dans un communiqué publié sur son site officiel. Plusieurs matchs ont été émaillés d'incidents, notamment en Ligue 2 amateur, dont le dernier en date a mis aux prises le MCB Oued Sly et la JSM Tiaret (2-1), le 23 mai à Chlef, pour le compte de la 17e journée de championnat (Gr. Ouest). Pour faire face à ce fléau, la FAF a appelé à «l'application stricte de la réglementation en vigueur contre tous les dépassements avec un alourdissement des sanctions à l'encontre des auteurs de graves faits de violence et autres récidivistes», tout en s'engageant à réviser et réadapter «l'arsenal réglementaire et juridique pour endiguer la violence dans et autour des stades de football». Enfin, le Bureau fédéral de la FAF a exhorté les différents acteurs de football «à renforcer le travail et la coordination avec les services de sécurité (DGSN, Gendarmerie Nationale) et les officiers de sécurité des clubs pour une intervention diligente et efficiente sur le terrain». Le Bureau fédéral a aussi appelé à poursuivre «le travail de sensibilisation contre la violence pour la promotion du fair-play, en utilisant tous les moyens dont disposent les acteurs du football et leurs partenaires ainsi que tous les supports médiatiques», conclut le communiqué .

Aviron / Coupe du monde 2021 (3e étape) : L'Algérie avec deux rameurs en Italie

Les rameurs algériens Sid Ali Boudina et Kamel Aït Daoud, qualifiés aux prochains Jeux olympiques d'été, prévus du 23 juillet au 8 août à Tokyo, prendront part à la 3e étape de la Coupe du monde d'aviron, prévue 4 au 6 juin à Sabaudia, en Italie, a-t-on appris lundi auprès de la Fédération algérienne des sociétés d'aviron et de canoë kayak. «Cette participation s'inscrit dans le cadre de la préparation des deux représentants algériens aux Jeux olympiques de Tokyo» a encore précisé l'instance fédérale dans un bref communiqué. Avant Sabaudia, Boudina et Aït Daoud avaient disputé la 2e étape de cette Coupe du monde 2021, qui a été abritée par la ville suisse de Lucerne, du 21 au 23 mai courant. Auteur d'un bon parcours, Boudina avait remporté la finale «B», alors que son compatriote Aït Daoud a été éliminé à un stade plus précoce de la compétition. En effet, peu après avoir raté la qualification pour la finale «A», en terminant à la 5e place de sa demi-finale avec un temps de (7:46.40), Boudina avait disputé la finale «B», qu'il a fini par remporter avec un chrono de (7:31.92), devant l'Allemand Simon Klueter (7:31.95) et le Portugais Dinis Durate Costa (7:33.55). A Lucerne, les deux représentants algériens avaient concouru en individuel, chacun de son côté, mais à Sabaudia, ils seront engagés en Double-Scull. Soit la même épreuve pour laquelle ils sont qualifiés aux JO de Tokyo. La deuxième étape de cette Coupe du monde d'Aviron a été précédée des dernières régates mondiales de qualification olympique, et qui avaient distribué les derniers billets pour les Jeux de Tokyo. Selon la Fédération internationale d'aviron (World Rowing), pas moins de dix-huit pays, issus de cinq continents, dont l'Algérie, ont obtenu au moins un quota de qualification pour les épreuves olympiques de Tokyo.

BELMADI:

«Trois matches importants contre des adversaires bien choisis»

Le sélectionneur national Djamel Belmadi a qualifié, mardi, de «matches importants» les trois joutes amicales de l'Algérie prévues face à des adversaires «bien choisis» : la Mauritanie (3 Juin/Blida 20h45), le Mali (6 juin/Blida 20h45) et la Tunisie (11 juin/Tunis).

«Nous allons livrer trois matches importants contre des équipes dont le choix a été bien étudié. Ils vont nous permettre d'effectuer des ajustements dans notre préparation en vue des qualifications de la Coupe du monde-2022», a indiqué Belmadi lors de sa conférence de presse en marge du stage de l'équipe algérienne entamé lundi au Centre technique national de Sidi Moussa.
Expliquant le choix des trois sélections appelées à donner la réplique aux coéquipiers de Rais M»Bolhi, le coach national a estimé que la Mauritanie est une équipe «en perpétuelle progression, avec de bons résultats récents. Ils vont nous poser des problèmes, et c'est une meilleure équipe que Djibouti (ndlr, premier adversaire des Verts aux qualifications du Mondial-2022) que nous allons affronter en septembre».
Le deuxième adversaire, le Mali, «est une grosse équipe, avec plus de 30 joueurs en Europe», a affirmé Belmadi qui dit qu'il ne serait «pas étonné qu'ils (les Maliens) soient au sommet dans quelques années. Ils sont au moins aussi forts ou meilleurs que le Burkina Faso, je les respecte beaucoup». Quant à l'équipe tunisienne, «demi-finaliste de la CAN-2019, mondialiste et 2è au classement africain, l'affronter, c'est aussi pour améliorer notre classement FIFA et être top 5 en vue d'un éventuel barrage pour la Coupe du Monde», a déclaré le sélectionneur national. L'équipe nationale d'Algérie a entamé lundi son stage au



Centre technique national de Sidi Moussa, en l'absence de son capitaine Riyad Mahrez, en vue de ses trois matchs amicaux face à la Mauritanie, le Mali, et la Tunisie. 28 joueurs étaient présents au CTN de Sidi Moussa, à l'occasion de la séance d'entraînement effectuée lundi en fin d'après-midi. Ces rencontres s'inscrivent dans le cadre de la préparation des Verts, en prévision du 2e tour des éliminatoires de la Coupe du Monde Qatar-2022, dont le coup d'envoi a été reporté de juin à septembre prochain, en raison de la pandémie de Covid-19.
Lors des deux premières journées du 2e tour éliminatoires, les Algériens, versés dans le groupe A, accueilleront Djibouti avant de se déplacer à Ouagadougou pour croiser le fer avec le Burkina Faso. Le Niger est l'autre pensionnaire de cette poule.

Foot/ Amicaux : L'équipe nationale entame son stage en l'absence de Mahrez et M'bolhi

L'ÉQUIPE NATIONALE d'Algérie de football, a entamé lundi son stage au Centre technique national de Sidi Moussa, en l'absence de son capitaine Riyad Mahrez et du gardien de but Raïs M'bolhi, en vue des trois matchs amicaux, prévus en juin face à la Mauritanie, le Mali, et la Tunisie, a appris l'APS auprès d'une source autorisée. 28 joueurs sont présents au CTN de Sidi Moussa, à l'occasion de la séance d'entraînement effectuée ce lundi en fin d'après-midi, sous la conduite du sélectionneur national Djamel Belmadi, précise la même source. Mahrez, qui a disputé samedi la finale de la Ligue des champions d'Europe perdue contre Chelsea (0-1) à Porto, a bénéficié de quelques jours de repos après une saison intense avec son club Manchester City. En revanche, Raïs M'bolhi, sociétaire d'Al-Ittifaq (Arabie saoudite), est attendu mardi ou mercredi à Alger. Djamel Belmadi a dévoilé samedi une liste de 30 joueurs pour ces trois matchs de préparation, en présence pour la première fois du gardien de but de l'Olympique Médéa (Ligue 1/ Algérie) Abderrahmane Medjadel, le seul joueur local qui figure dans cette liste. En revanche, le milieu de terrain de l'AC Milan (Serie A/ Italie) Ismaël Bennacer a été ménagé, lui qui a subi une intervention au niveau pied à l'issue du championnat d'Italie. Les champions d'Afrique entameront leur série de matchs amicaux jeudi 3
juin face à la Mauritanie à Blida (20h45), avant de défier le Mali dimanche 6 juin, au même stade et à la même heure. Les coéquipiers du revenant Andy Delort (Montpellier/ France) affronteront pour leur dernier test la Tunisie, le vendredi 11 juin au stade Hamadi-Agrebi de Radès (Tunis).
Ces rencontres s'inscrivent dans le cadre de la préparation des Verts, en prévision du 2e tour des éliminatoires de la Coupe du Monde Qatar-2022, dont le coup d'envoi a été reporté de juin à septembre prochain, en raison de la pandémie de Covid-19.Lors des deux premières journées du 2e tour éliminatoires, les Algériens, versés dans le groupe A, accueilleront Djibouti avant de se déplacer à Ouagadougou pour croiser le fer avec le Burkina Faso. Le Niger est l'autre pensionnaire de cette poule.

Coupe de la Ligue : Le programme des ¼ de finales connu

LA LIGUE de football professionnel (LFP) a communiqué ce lundi les horaires des rencontres des quarts de finale de la Coupe de la Ligue, prévus ce vendredi. Le tirage au sort, qui s'est déroulé le 17 mai dernier, a donné lieu aux affiches suites : NC Magra - JS Saoura (match 1), USM Alger - O Médéa (match 2), MC Oran - WA Tlemcen (match 3) et US Biskra - JS Kabylie (match 4).Le premier match aura lieu à 16h00, le second et le troisième à 17h00, tandis que le coup d'envoi du quatrième et dernier quart de finale sera donné à 17h45. Les quatre qualifiés pour le carré d'As se retrouveront le mardi 8 juin prochain pour tenter de décrocher une place en finale. La première demi-finale verra s'affronter le vainqueur du match 4 à celui du match 3, tandis que la seconde demi-finale mettra aux prise le gagnant du match 1 à celui du match 2.
Programme des quarts de finale :
Match 1: NC Magra - JS Saoura 16h00
Match 2: USM Alger - O Médéa 17h00
Match 3: MC Oran - WA Tlemcen 17h00
Match 4: US Biskra - JS Kabylie 17h45

FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE FOOTBALL :

Ghouti démissionne du Bureau fédéral (FAF)

MOHAMED GHOUTI a démissionné du Bureau fédéral de la Fédération algérienne de football (FAF), privilégiant le choix de rester à la tête de la Ligue de wilaya d'Oum El-Bouaghi, pour se conformer au règlement du «non-cumul entre la responsabilité exécutive et élective», a annoncé la FAF lundi sur son site officiel. «En entame des travaux du Bureau Fédéral de ce lundi 31 mai 2021, le président de la fédération algérienne de football (FAF), Amara Charaf-Eddine, a rappelé aux membres présents la nécessité de se conformer au décret exécutif n 21-60 du 8 février 2021 modifiant et complétant le décret exécutif n 15-340 du 28 décembre 2015 relatif au non-cumul entre la responsabilité exécutive et élective et la responsabilité administrative au sein des structures et d'organisations et d'animation sportives», a indiqué l'instance fédérale dans un communiqué . Le patron de la de la FAF Charaf-Eddine Amara, a procédé le 30 avril dernier à la répartition des tâches et missions entre les différents
membres du bureau fédéral. Mohamed Ghouti occupait le poste de président de la Commission de la Coupe d'Algérie. Plusieurs membres du BF, à l'instar des deux vice-présidents, Amar Bahloul
et Yacine Benhamza, étaient en même temps à la tête respectivement de la Ligue d'Annaba et de Saïda, ce qui allait à l'encontre du décret exécutif n 21-60 du 8 février 2021. A l'exception de Mohamed Ghouti, les autres membres concernés ont préféré ainsi démissionner de leur poste de présidents de Ligues. «Après examen de cette situation, le Bureau Fédéral est considéré conforme
à ce texte à travers le choix des membres concernés. Seul Mohamed Ghouti a décidé de se retirer du BF», conclut le communiqué.

FOOTBALL / COUPE ARABE DES NATIONS (U20) :

L'Algérie débutera contre la Mauritanie le 20 juin

LA SÉLECTION algérienne de football des moins de vingt ans (U20), entamera la Coupe arabe des nations de la catégorie contre son homologue mauritanienne le 20 juin à 19h00 (heure locale) au
Caire, pour le compte de la première journée de la compétition, selon le calendrier dévoilé lundi par l'Union arabe de football (UAFA).Reversée dans le groupe A, l'équipe algérienne enchaînera le 23 juin
contre l'Egypte (pays hôte) à 16h00, avant de boucler la phase de poules contre le Niger le 26 juin à 16h00.Le match d'ouverture de la compétition qui regroupe 16 équipes scindées en quatre groupe de quatre, opposera l'Egypte au Niger le 20 juin. Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour le second tour du tournoi.La précédente édition de la Coupe arabe des nations des U20, disputée en Arabie saoudite, avait été remportée par le Sénégal, et avait enregistré la participation d'un total de seize nations.
Programme des matchs du groupe A :
1re journée (20 Juin) :
Egypte- Niger 16h00
Mauritanie- Algérie 19h00
2e journée (23 Juin) :
Algérie- Egypte 16h00
Niger- Mauritanie 19h00
3e journée (26 Juin) :
Egypte- Mauritanie 16h00
Algérie- Niger 16h00.



Apple veut créer un centre de conception à Munich pour les technologies sans fil

Technologie : Apple ouvre une nouvelle unité en Allemagne pour diriger ses travaux sur les technologies sans fil et mobiles pour ses futurs iPhone, iPad, Apple Watch et Mac.

Apple a annoncé la création d'un nouveau centre européen de conception à Munich, en Allemagne, promettant un investissement de plus d'un milliard d'euros dans cette installation.
L'investissement munichois sera axé sur la 5G et les futures technologies sans fil d'Apple. 1 500 ingénieurs devraient être recrutés dans la capitale de l'Allemagne du Sud. La présence d'Apple à Munich remonte à 40 ans.
Apple indique que les ingénieurs de Munich contribueront à la conception de ses propres processeurs, une activité en croissance illustrée par la mise sur le marché des nouvelles puces M1 qui équipent les MacBook Air 2020, les MacBook Pro 13 pouces et les Mac mini.

Le site fonctionnera avec 100 % d'énergie renouvelable
La société a confirmé qu'elle allait ouvrir un nouveau site de 30 000 mètres carrés dans le quartier Karlstrasse de Munich. Cette installation deviendra le European Silicon Design Center, et ouvrira ses portes fin 2022.
Il fonctionnera avec 100 % d'énergie renouvelable, selon Apple, qui compte aujourd'hui plus de 4 000 employés en Allemagne dans les secteurs de la vente, de l'ingénierie et des opérations.
« Je ne pourrais pas être plus enthousiaste à l'idée de tout ce que nos équipes d'ingénieurs de Munich vont découvrir, qu'il s'agisse d'explorer les nouvelles frontières de la technologie 5G ou d'une nouvelle génération de technologies qui apportent puissance, vitesse et connectivité au monde », se réjouit Tim Cook.

La 5G et les nouvelles technologies sans fil
Selon Apple, le nouveau site de Munich abritera « l'unité cellulaire en pleine croissance d'Apple et le plus grand site de recherche et développement d'Europe pour les semi-conducteurs et les logiciels sans fil mobiles ».
« L'équipe crée la 5G et les technologies futures, en apportant des innovations à tous les aspects de l'expérience sans fil grâce à l'intégration transparente de l'ingénierie matérielle et logicielle. Les équipes se concentreront également sur le développement, l'intégration et l'optimisation des modems sans fil pour les produits Apple. Le site d'Apple à Linz, en Autriche, est à la pointe des nouvelles technologies radio », ajoute Apple.

Google Cloud lance un service premium pour les missions critiques

DANS LE CADRE de son plan pour renforcer ses services aux entreprises, le fournisseur de cloud lance un service premium pour protéger les charges de travail critiques.
Google Cloud a lancé Services Mission Critical (MCS) pour Google Cloud Premium, un nouveau service destiné aux clients qui souhaitent une assistance collaborative pour protéger les charges de travail critiques. Il s'agit du dernier effort de Google Cloud pour renforcer son soutien aux entreprises. MCS est disponible à l'achat pour les clients qui dispose de l'assistance premium de Google Cloud. Il s'agit d'un service consultatif, contrairement à d'autres offres d'assistance critique dans le cloud, qui confèrent généralement au fournisseur de cloud l'entière responsabilité de maintenir les charges de travail en état de marche. Google applique à MCS les mêmes concepts et méthodes que ceux qu'il utilise pour soutenir sa propre infrastructure Google Cloud.

Le temps c'est de l'argent
« Ce n'est un secret pour personne, pour les clients des environnements d'entreprise les plus exigeants, même une minute d'indisponibilité peut représenter des millions de dollars de perte de revenus », rappelle John Jester, vice-président de l'expérience client de Google Cloud, dans un billet de blog. John Jester cite plusieurs industries pour qui ce service serait particulièrement utile, des télécommunications au e-commerce. Parmi les clients qui utilisent déjà ce service figure HSBC, qui utilise MCS pour prendre en charge Kinetic, son service bancaire numérique pour les entreprises.

Lorsqu'un client adopte le service, Google travaille avec lui pour évaluer et améliorer son architecture, son contrôle, son observabilité et ses mesures. Le service comprend des mises au point semestrielles, des examens de l'architecture et d'autres contrôles permanents. Google précise que ses ingénieurs « de haut niveau » surveilleront les charges de travail afin de prévenir et d'atténuer l'impact des incidents. « En cas de problème, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, nous mettons en place une salle de crise avec nos experts dans les cinq minutes qui suivent », rassure John Jester.



Améliorer le service client à destination des entreprises
Sous la direction de Thomas Kurian, dirigeant de Google Cloud, le fournisseur de cloud public a pris un certain nombre de mesures pour améliorer ses services aux entreprises. Et pour commencer, le dirigeant s'est entouré de vétérans du secteur des logiciels d'entreprise, dont John Jester.
Il a également pris un certain nombre de mesures visant spécifiquement à améliorer le service client pour l'entreprise. Au cours de l'année écoulée, Google a réorganisé ses programmes "Voice of the Customer", élargi ses "Customer Advisory Boards" et lancé une communauté des clients Google Cloud (C2C) gérée de manière indépendante. La société a également introduit de nouvelles évaluations de conformité et de sécurité, ainsi que des charges de travail assurées pour les clients des secteurs réglementés.

Des chercheurs de Nvidia et de Harvard utilisent l'IA pour étudier les cellules

A L'AIDE d'une nouvelle boîte à outils de deep learning appelée AtacWorks, les chercheurs étudient comment les maladies et les variations des génomes influencent des types spécifiques de cellules dans le corps humain. Des chercheurs de Nvidia et de Harvard publient cette semaine des recherches sur une nouvelle façon d'appliquer les connaissances approfondies à l'épigénomique, c'est-à-dire l'étude des modifications épigénétiques d'une cellule.En utilisant un réseau neuronal développé à l'origine pour la vision par ordinateur, les chercheurs ont mis au point une boîte à outils de deep learning qui peut aider les scientifiques à étudier des types de cellules rares – et éventuellement à identifier les mutations qui rendent les gens plus vulnérables aux maladies. Le nouveau kit de deep learning, appelé AtacWorks, « nous permet d'étudier comment les maladies et les variations génomiques influencent des types très spécifiques de cellules du corps humain », expliquait la semaine dernière aux journalistes la chercheuse de Nvidia Avantika Lal, auteure principale de l'article. « Et cela permettra une découverte biologique jusqu'alors impossible, et nous espérons que cela contribuera également à la découverte de nouvelles cibles de médicaments. »

AtacWorks travaille avec l'ATAC-seq
AtacWorks, présenté dans Nature Communications, travaille avec ATAC-seq (Assay for Transposase-Accessible Chromatin with highthroughput sequencing) – une méthode populaire pour trouver les parties du génome humain qui sont accessibles dans les cellules. Presque toutes les cellules du corps portent une copie de la séquence du génome – une séquence de votre ADN longue d'environ 3 milliards de bases. Cependant, seules certaines parties de la séquence du génome sont accessibles à certaines cellules. Chaque type de cellule – qu'il s'agisse de cellules du foie, du sang ou de la peau – ne peut accéder qu'aux régions de l'ADN dont elles ont besoin pour leur fonction respective.



« Cela nous permet de comprendre ce qui rend chaque type de cellule différent des autres, ou comment chaque type de cellule est affecté dans la maladie, ou dans d'autres changements biologiques », indique Avantika Lal.
ATAC-seq trouve ces parties accessibles en produisant un signal pour chaque base du génome. Les pics du signal indiquent les régions accessibles de l'ADN. Cette méthode nécessite généralement des dizaines de milliers de certains types de cellules pour obtenir un signal propre. Il est donc difficile d'étudier des types de cellules rares, comme les cellules souches qui produisent les cellules sanguines et les plaquettes. Cependant, en appliquant AtacWorks aux données de l'ATAC-seq, les chercheurs ont découvert qu'ils pouvaient compter sur des dizaines de cellules seulement, plutôt que sur des dizaines de milliers. Dans le cadre des recherches décrites dans leur nouvel article, les scientifiques de Nvidia et de Harvard ont appliqué AtacWorks à un ensemble de cellules souches qui produisent des globules rouges et blancs. Ils ont utilisé un échantillon de seulement 50 cellules pour identifier des régions distinctes de l'ADN.

Un modèle qui pourrait s'appliquer à toute une série de maladies
AtacWorks est un réseau neuronal convolutionnel basé sur PyTorch, qui a été formé sur des paires étiquetées d'ensembles de données correspondantes ATAC-seq – une de haute qualité et une « bruyante ». Le modèle a appris à prédire une version précise et de haute qualité d'un ensemble de données et à identifier les pics dans le signal. Fonctionnant sur les GPU Nvidia Tensor Core, le modèle a pris moins de 30 minutes pour l'inférence sur un génome entier, un processus qui prend normalement 15 heures sur un système avec des CPU à 32 cœurs.

Un restaurateur reçoit une facture d'électricité de plus de 190.000 euros: "J'ai eu un choc"



FRANCE En juillet dernier, seulement quatre jours après avoir ouvert sa pizzeria à Bois-Colombes, près de paris, un restaurant français de 65 ans a reçu une facture d'électricité d'un montant faramineux de 190.281 euros, rapporte Le Parisien. Il s'agissait finalement d'une erreur, a reconnu le fournisseur d'électricité Engie auquel Mohamed Keltoumi réclame plus de clarté après ce (gros) malentendu.
"Ce jour-là, j'ai eu un choc", confie Mohamed Keltoumi. L'ouverture de sa pizzeria "Cocorico" près de Paris a été marquée par un long imbroglio avec le fournisseur d'électricité Engie. Tout est parti d'une facture d'électricité de plus de 190.000 euros envoyée à l'homme de 65 ans le 21 juillet dernier.
Après un appel avec le service client d'Engie, un conseiller rassure le restaurateur en lui en indiquant qu'il s'agit bien d'une erreur. Mais le 28 août, M. Keltoumi reçoit à nouveau une facture monstre, cette fois-ci de 188.966 euros. "Une fois, ça passe. Mais pas deux, tonne le restaurateur. Je ne comprenais rien!", raconte-t-il au quotidien français. Le restaurateur décide donc de rappeler le service client qui lui explique que c'est une "seconde erreur".

Les factures continuent d'affluer
"Je n'ai reçu aucun courrier d'excuse ni, surtout, aucune trace écrite stipulant que la somme demandée a été effacée. Ils s'en fichaient complètement", s'interroge-t-il. M. Keltoumi change de fournisseur d'électricité le lendemain de cette nouvelle erreur. "Avec eux, j'ai n'ai aucun problème", confie-t-il.

Mais au fil des mois, les factures de son ancien fournisseur Engie réclamant des centaines d'euros continuent d'affluer. "C'est à n'y rien comprendre. D'où sortent ces montants?", s'agace-t-il. Selon lui, il ne doit que 455 euros pour sa consommation d'électricité. En février dernier, il a donc écrit une lettre recommandée pour contester les montants qui lui sont réclamés et demander plus de clarté.

Engie reconnaît "l'erreur" et se justifie
Le Parisien a contacté le groupe Engie. Ce dernier confirme l'erreur de la première facture de plus de 190.000 euros: "Un technicien d'Enedis est passé dans son enseigne faire un relevé de compteur. Ce dernier s'est trompé en notifiant un nombre de kilowatts beaucoup trop élevé."

Pour la seconde facture d'un montant de 188.966 euros, il s'agit en fait d'une "facture d'annulation" et non "à régler". "Quant à la différence entre les deux factures, elle s'explique par le fait que Monsieur Keltoumi n'a pas payé 1.300 euros d'anciennes factures datant de 2019.

Ce dernier montant a donc été soustrait à celle d'annulation car il les doit vraiment. Il en a déjà payé une partie, donc il ne lui reste plus qu'à s'acquitter de 900 euros", conclut Engie.



Un article de presse vendu pour... 560.000 dollars

L'éditorialiste du New York Times Kevin Roose a vendu jeudi un de ses articles sous forme numérique, pour 560.000 dollars, dernier épisode de la folie autour de la nouvelle technologie "NFT", que les collectionneurs s'arrachent.

L'article lui-même était consacré à l'initiative de l'éditorialiste, qui visait à tester le marché et élargir un peu plus le champs des oeuvres numériques vendues sous forme de "NFT". Le "NFT", jeton non fongible ou "non-fungible token" en anglais, permet d'associer un certificat d'authenticité à tout objet virtuel, qu'il s'agisse d'une image, photo, animation, vidéo, morceau de musique et maintenant un article de presse.

Blockchain
Ce certificat est théoriquement inviolable et ne peut pas être dupliqué. Il est conçu grâce à la technologie dite de la "blockchain", qui sert de base aux cryptomonnaies comme le bitcoin. Le "NFT", qui ne s'est vraiment popularisé que depuis six mois seulement, a dopé le marché de la collection numérique, jusqu'ici considéré comme une niche.

Le 11 mars, une oeuvre numérique de l'artiste américain Beeple, intitulée "Everydays: The First 5000 Days", a été vendue 69,3 millions de dollars chez Christie's."Pourquoi un journaliste ne pourrait-il pas être de la fête NFT?", disait le sous-titre de l'article Kevin Roose, intitulé "Achetez cet article sur la blockchain!" (Buy This Column on the Blockchain!).
Au terme de 24 heures d'enchères, un collectionneur qui se fait appeler Farzin et dont le nom d'utilisateur est @3FMusic l'a emporté avec 350 ethereum, ou ether, l'une des principales cryptomonnaires, soit environ 560.000 dollars. "Je regarde simplement mon écran en riant sans pouvoir me contrôler", a réagi Kevin Roose, journaliste spécialisé dans les nouvelles technologies, quelques minutes après la fin de la vente, sur son compte Twitter.

L'argent reversé aux œuvres de bienfaisance du New York Times.
Le journaliste avait indiqué que le produit de la vente, une fois déduite la commission de 15% perçue par la plateforme Foundation sur laquelle étaient organisées les enchères, irait aux oeuvres de bienfaisance du New York Times.
Lundi, le co-fondateur et PDG du réseau social Twitter Jack Dorsey avait vendu, sous forme de NFT, son tout premier Tweet, pour 2,9 millions de dollars.
Jeudi, un portrait numérique réalisé par le célèbre robot Sophia, avec la collaboration de l'artiste Andrea Bonaceto, a été acquis pour 688.000 dollars lors d'enchères sur la plateforme Nifty Gateway.

Des débris d'une fusée Falcon 9 de SpaceX illluminent le ciel



Jeudi, des habitants du nord-ouest des États-Unis ont été intrigués lorsqu'ils ont vu un objet étrange traverser le ciel.
Il s'agissait en réalité du deuxième étage d'une fusée Falcon 9 de SpaceX, qui avait été lancée trois semaines auparavant.

Deux minutes de silence en Angleterre et pas une !



LA MINUTE de silence est un signe d'hommage d'origine Française, née le 11 novembre 1919 pour commémorer le premier anniversaire de l'armistice de 1918 et rendre hommage aux victimes de la première guerre mondiale, cette formule commune a permit le remplacement de la prière d'où sa compatibilité avec toutes les religions.
En Angleterre et généralement chez les pays anglo-saxons ce moment de méditation et de recueillement dure deux minutes, une pour les morts et une pour les survivants.

L'homme derrière le succès du Frisbee a été incinéré et transformé en frisbees après sa mort !



LE FRISBEE a été inventé par Walter Frederick Morrison en 1938, mais c'est Edward « Steady Ed » Headrick qui est responsable du succès phénoménal de cet engin de jeu après l'avoir amélioré pour devenir le Frisbee moderne qu'on connait aujourd'hui. À sa mort en 2002, Headrick a été incinéré, à sa demande, ses cendres ont été transformés en Frisbees commémoratifs donnés à sa famille, à ses amis proches et vendus au profit du musée commémoratif d'Ed Headrick qui raconte l'histoire du Frisbee.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:21	12:27	16:19	19:48	21:26
CONSTANTINE	03:29	12:32	16:22	19:51	21:28
ALGER	03:41	12:46	16:37	20:06	21:44
OUARGLA	03:55	12:37	16:18	19:45	21:13
CHLEF	03:51	12:53	16:43	20:12	21:48
MOSTAGANEM	03:57	12:58	16:48	20:16	21:52
ORAN	04:01	13:01	16:50	20:18	21:54

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7007 — MERCREDI 2 JUIN 2021

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	26°	18°
Oran	25°	15°
Constantine	30°	16°
Ouargla	38°	24°

AMBASSADEUR PALESTINIEN À ALGER :

«L'Algérie soutient la cause palestinienne sans conditions ni diktats»

L'Ambassadeur de l'Etat de Palestine en Algérie, Amin Makboul a affirmé hier que l'Algérie soutenait la cause palestinienne «sans conditions ni diktats», saluant le soutien qu'elle apportait aux Palestiniens depuis des dizaines d'années.

Dans une intervention lors du Forum de la Mémoire organisé par l'ambassade palestinienne, en coordination avec l'Association Michaal Echahid et le Comité populaire algérien de solidarité avec le peuple palestinien, à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance, M. Makboul a souligné les positions unifiées en Algérie, dirigeants, partis et institutions, en faveur du soutien à la cause palestinienne, ce qui la distingue d'autres pays».

L'ambassadeur a salué le soutien moral et politique de l'Algérie aux Palestiniens, toutes factions confondues, relevant que «les dirigeants politiques en Algérie n'ont pas hésité à fournir aide et assistance en toutes occasions, d'autant que l'Algérie se tenait aux côtés de la Palestine au niveau de toutes les instances internationales, y compris la Ligue arabe et les Nations Unies». Le diplomate palestinien a également fait observer que l'Algérie n'a pas accepté le silence sur les développements de la cause palestinienne, citant à titre



d'exemple le discours du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans lequel il a affirmé que l'Algérie ne participera pas à la normalisation avec l'entité sioniste et que la cause palestinienne demeure sacrée. M. Makboul a également salué le rassemblement de solidarité, abrité par l'ambassade palestinienne en Algérie, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'enfance, rappelant que «le bombardement barbare et brutal de l'ennemi sioniste a entrainé la mort de 67 enfants dont les photos ont été relayées par les médias internationaux, lors d'un massacre qui a ébranlé la conscience mondiale». «Nous souffrons en Palestine depuis la Déclaration Balfour, et tout le monde connaît l'enchainement des événements après 1948. L'Algérie a joué un rôle majeur dans la révolution palestinienne du 1er janvier 1965, car elle a embrassé la révolution et armé les Feddayin à cette époque en les défendant parmi les cercles arabes et occidentaux», a-t-il ajouté. Dans une déclaration à l'APS, l'ambassadeur de l'Etat de Palestine, Amine Makboul a appelé la communauté internationale à protéger les enfants assassinés quotidiennement en Palestine, faisant référence aux 67 enfants palestiniens tombés en martyrs. Un rassemblement de solidarité s'impose pour protéger les enfants palestiniens, a souligné M. Makboul, ajoutant «en cette Journée mondiale de l'enfance, nous appelons la communauté internationale, les organisations des droits de l'Homme et l'ONU à adopter une position ferme à l'égard des massacres perpétrés contre les Palestiniens». Il est temps que le monde adopte une position ferme pour protéger les enfants, a-t-il martelé, soulignant que cette protection exige des mesures opérationnelles et effectives pour dissuader l'occupation de perpétrer ces crimes et ces massacres. Les participants au Forum de la mémoire ont appelé, mardi, la communauté internationale à protéger les enfants palestiniens des crimes de l'occupation sioniste pour que le massacre où 67 enfants sont tombés en martyrs lors de la dernière agression ayant ciblé la ville de Ghaza ne se reproduise plus. Organisé par l'ambassade de Palestine à Alger en collaboration avec l'Association Machaal Echahid et le Comité populaire de solidarité avec le peuple palestinien à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'enfance et en solidarité avec l'enfant palestinien, le forum de la mémoire a vu la participation du Croissant rouge algérien (CRA), d'un représentant du Conseil de la Nation, de moudjahidine et d'enfants de chouhada.

H. B.

VACCIN ANTI-COVID

L'OMS donne son homologation d'urgence à Sinovac

L'ORGANISATION mondiale de la santé a donné mercredi son homologation d'urgence au vaccin anti-Covid chinois Sinovac, a annoncé l'agence onusienne dans un communiqué. Le comité d'experts vaccinaux de l'OMS a recommandé ce vaccin qui requiert deux doses à intervalle de deux à quatre semaine pour les personnes de 18 ans et plus. C'est le deuxième vaccin chinois à obtenir ainsi le feu vert de l'OMS, ce qui permet de l'intégrer au dispositif international Covax de distributions de sérums anti-Covid notamment dans les pays défavorisés.

«Le monde a désespérément besoin de nombreux vaccins anti-Covid 19 pour faire face aux énormes inégalités autour du monde», a déclaré la docteure Mariangela Simao, la sous-directrice générale de l'OMS chargée de l'accès aux médicaments et aux produits de santé. L'OMS avait déjà homologué le Sinopharm, fabriqué à Pékin, le 7 mai.

L'efficacité du Sinovac est de 57% pour prévenir les cas de Covid symptomatiques mais de 100% pour éviter les cas les plus graves et les hospitalisations, sur les populations étudiées, précise l'OMS. L'efficacité pour les plus de 60 ans n'a pas pu être évaluée.

Ce sérum, de type vaccin inactivé, «est facile à stocker ce qui le rend facile à gérer et particulièrement adapté aux pays qui ont peu de ressources» souligne l'agence.

L'organisation a également déjà donné son feu vert au vaccin de Moderna, à celui de Pfizer-BioNTech, aux deux sérums AstraZeneca fabriqués en Inde et en Corée du Sud et à celui de Johnson & Johnson, appelé Janssen. Cette procédure aide les pays qui n'ont pas les moyens de déterminer d'eux-mêmes l'efficacité et l'innocuité d'un médicament à avoir plus rapidement accès à des thérapies. Et elle permettra au système Covax, mis en place par l'OMS avec des partenaires (l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination — Gavi — et la Coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies) pour distribuer notamment des vaccins contre le Covid dans les nations défavorisées, de pouvoir envisager de disposer de vaccins supplémentaires.

S. T.

GAZ NATUREL

Sonatrach signe un avenant au contrat avec ENI

LA COMPAGNIE nationale des hydrocarbures a annoncé, mardi dans un communiqué, la signature à Alger, d'un avenant au contrat d'achat et de vente de gaz naturel liant le groupe Sonatrach et le groupe Eni en 1977. Cet avenant au contrat de vente de gaz, qui fixe les conditions commerciales de la livraison de gaz naturel pour l'année gazière 2021-2022, a été signé en marge d'une rencontre entrant dans le cadre des rencontres périodiques relative à l'examen des projets entre Sonatrach et Eni, a ajouté la même source. Cet avenant définit les principes de livraison par Sonatrach à Eni de volumes additionnels sur le marché italien, a ajouté le communiqué. Selon Sonatrach, cet avenant «réaffirme l'engagement des deux parties à consolider leurs relations existantes et poursuivre leur partenariat traditionnel marquant une nouvelle fois leurs volontés à renforcer la coopération de long terme entre les deux compagnies». S'agissant de la rencontre tenue mardi au siège de Sonatrach, elle s'inscrit dans le cadre des rencontres périodiques relatives à l'examen des projets entre Sonatrach et Eni, au cours de laquelle les deux compagnies ont passé en revue l'avancement des travaux concernant les projets d'exploration et de production. Les deux compagnies ont, également, examiné lors de cette rencontre, les initiatives en cours sur la formation, le bio-raffinage, les opportunités à l'international et les projets d'énergie renouvelable, notamment la construction et la mise en œuvre du laboratoire solaire et dont la mise en œuvre est prévue pour le quatrième trimestre 2021», a souligné le communiqué. **M. B.**

MÉDÉA

Inauguration d'un théâtre de plein air

ATTENDU depuis plusieurs mois, un théâtre de plein air a été inauguré hier, par le wali de Médéa, Djahid Mous, à l'occasion de la célébration de la journée mondiale de l'enfance, en présence des autorités, des représentants de la société civile, de nombreuses familles venus de plusieurs communes.

La livraison de ce nouvel équipement culturel imprimera une nouvelle dynamique à l'activité culturelle, après la levée des restrictions liées à la crise sanitaire, étant donné que cet équipement offre de nouvelles capacités d'accueil du public permettant même de programmer des manifestations à caractère régional et national.

L'inauguration de cet équipement est intervenue dans une ambiance festive et colorée par les tenues des enfants pour lesquels il a été mis en place un programme d'activités à caractère culturel, ludique et sportif animées par des associations relevant du secteur de la culture et du secteur de la jeunesse et des sports et la participation de nombreuses associations, notamment des expositions de tableaux, une kermesse, des ateliers culturels, des activités sportives et de jeunesse, des jeux aériens...

Dans le but d'encourager les familles à accompagner leurs enfants et à se rendre en grand nombre à l'endroit du nouvel édifice, situé dans l'aire du pôle urbain de Médéa, les autorités ont mis à leur disposition des bus de transport assurant des dessertes à partir des arrêts désignés au centre-ville jusqu'au site, à titre gracieux, a-t-on noté.

Il faut rappeler que pour le déroulement de la cérémonie officielle d'ouverture du théâtre de plein air, il a été prévu l'exécution de nombreux morceaux musicaux inspirés du terroir, une cérémonie de distribution de cadeaux aux lauréats des différents concours, une rencontre poétique et la lecture d'une déclaration sur le droit de l'enfant...

Pour le directeur de la culture de la wilaya de Médéa, Benabderrahmane, le théâtre de plein air est un joyau architectural qui, en dépit du retard de réalisation enregistré, vient renforcer le secteur de la culture et booster l'activité culturelle et d'animation sportive et de jeunesse.

La nouvelle infrastructure qui s'étend sur près de 2 ha compte des espaces dédiés à la promotion de l'activité culturelle d'une manière générale, à savoir l'organisation des représentations théâtrales, la tenue des soirées artistiques et des activités d'animation folklorique, le chant, la poésie.

Nabil B.